

MME VVE A. N. DELAND DECEDEE SUBITEMENT

La défunte était l'épouse de feu M. le Notaire A. N. Deland. — Elle est morte dimanche midi, après quelques heures seulement de maladie. — Imposantes funérailles, à Notre-Dame Auxiliatrice, hier matin.

C'est avec un profond regret que la population de notre ville a appris la mort de Mme A. N. Deland, née Mary-Ann Dixon, épouse de feu le notaire A. N. Deland, et mère de M. Leslie J. Deland, notaire. La mort a fait son oeuvre rapidement. Mme Deland se préparait dimanche matin à se rendre à la messe, quand elle se sentit soudainement malade. Le médecin de famille, appelé d'urgence, et le Docteur Masson, de Montréal, qui prodiguèrent les soins à la malade, se déclarèrent impuissants devant la force du mal; Mme Deland s'éteignait dimanche après-midi vers 1 heure, entourée de ses enfants.

Pour pleurer sa perte, elle laisse un fils, Leslie J., notaire; 4 filles: Mamie, Edna, Mme Fabio Monet (Anita) et Ella, novice de la communauté des Soeurs de Service, à Toronto; une soeur: Mlle Ella Dixon, g. m. e.; un gendre, M. Fabio Monet, avocat; 5 belles-soeurs: Mmes Thomas L. et John Dixon, de Montréal; Mme E. M. Dixon, de Glenridge, N. J., Mme C.-J. Dixon, de Laprairie, et Mme Rowland Dixon, de Winnipeg, ainsi que 2 beaux-frères, Joseph et J.-Bte. Deland, de L'Acadie.

La défunte, qui a toujours demeuré à Saint-Jean, depuis bientôt trois quarts de siècle, était bien connue pour son généreux concours dans les oeuvres de charité. Elle était dame de Sainte-Anne et fut pendant un certain temps, présidente de la Catholic Women's League section Saint-Jean.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé O'Brien, curé de St-Antoine de Montréal, assisté de MM. les abbés R. Archambault et L. Lamarre, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé P. D. Labrèche, tandis que l'absoute a été présidée par son Exc. Mgr. Forget, assistée par M. l'abbé A. Chaussé et le Rév. Père A. Desjardins. Au chœur, on remarquait: Mgr. Coursol, vic.-gén., MM. les abbés Boulé, Hamelin, Laporte, Deslauriers, Messier, Côté, Bourgeault, Gauthier, Roy tous du Collège de Saint-Jean; MM. les abbés Charbonneau et Racicot, de l'évêché. La maîtrise, sous la direction de M. Houle, exécuta la messe de Perosi; M. Savaria touchait l'orgue.

La quête fut faite par Mmes J.-F. St-Cyr et Jacques Cartier. Le cortège était précédé par un groupe de Dames de Ste-Anne, et un groupe des Catholic Women's League.

Les porteuses d'honneur étaient: Mmes H. Bernard, A. Trudeau, D. Fournier, C. Grégoire, W. Giroux, Mme Paquin.

Portaient les rubans: Mmes F. McNulty, Léon Bisailon, Aur. Bonneau, Frs. Dupuis.

Portait la bannière des Dames de Ste-Anne: M. Oliva Dussault.

Suivaient le cortège: Yves et André Deland, petits-enfants; MM. Leslie-J. Deland, son fils; Fabio Monet, W. Buck, E. Buck, de Québec; Juge A. Monet, de Montréal; Jos. Pedaluc, de Montréal; Alfred Deland, J. A. Corrigan, Md., Montréal; Alf. Deland, Chas. Deland, H.-



Mme A. N. DELAND

F. Deland, J.-Bte. Deland, Hec. Deland, J.-A. Deland, P.-H. Deland, Alp. Deland, J.-A. Lussier, N. P., L. Desmarais, N. P., Frs. Ferdaïs, J.-P. Ferdaïs, L. Papineau, P. Poulin, J.-L. Pinsonnault, Dr. N.-A. Sabourin, Aimé Pinsonnault, René Payette, P. Beaudoin, Alb. Patenaude, M. A. McCutcheon, M. M. Ford, Sr., Jos. Lange, E. Boivin, L. Frith, P. O' Cain, J. P. Desrocher, L.-P. Lupien, A.-G. Racicot, L.-A. L'Heureux, Dr. Geo. Phaneuf, Maurice Demers, G. Alexandre, G. Bissonnette, Martial Rhéaume, M. P., Geo. Fortin, H. Moreau, C. Rameau, E. Choquette, Jos. Boudreau, Jacques Cartier, O. Bessette, S. Poulin, Serge Pinsonnault, Paul Hébert, Robert Comeau, O. Lebeau, Armand Gervais, M. Rozand, Alp. Adam, D. Morin, J. Meunier, Honoré Meunier, W. O' Cain, Edgar Mayrand, Buck Allan, A. J. McQuillan, A. Mailloux, Ad. Richard, W. Choquette, J. Giroux, L.-P. Cloutier, F. Demers, Art. Mercier, Ls. Amyot, W. Copping, H. McCormick, Montréal; E. Lavoie, W. Giroux, Geo. St-Germain, maire, V. Moreau, Geo. Rémillard, Jos. Deland, Marcel Boivin, H. Black, Ls. Bergevin, A. Bégnoche, E. Haché, Jos. Dupont, Dr. Geo. Phénix, R. Hébert, J.-P. L'Ecuyer, W. Campbell, T. Côté, O.-A. Rivet, Dr. Laberge, G. Constantineau, de Montréal; Geo. Beauvais, A. Charest, Chas. Langlois, M. Toupin, Geo. Lord, Louis Lord, Dr. W.-H. Monet, O. Martel, R. Duval, J.-E. Boivin, H. Dépelteau, J. P. Murphy, de Montréal; P. W. Phelan, de Montréal; D. Murray, de Montréal; L. Toupin, L. Nadeau, R. Poutre, L. Mills, A. Marcoux, R. Bédard, R. Rameau, G. Langlois, I. Sabourin, Alf. Lemieux, M. J. I. McCabe, M. Speers, M. W. Brown, C. Maxwell, D. Cutler, D. Meunier, Jos. Payette, L. J. Jones, Ern. Lachance, L.-J. Robichaud, L.-O. Régnier, R. Cédras.

Aux nombreuses sympathies témoignées à la famille, le "Richelieu" joint les siennes très sincères.

RECOLLECTION

La recollection mensuelle des Anciens Retraitants aura lieu le lundi, 27 avril prochain, à la Villa Saint-Jean de la Lande.

AUX USINES J. B. MARTIN

On y commencera sous peu la construction d'une teinturerie moderne. — Détachée des premiers établissements.

La compagnie J. B. Martin, installée à Saint-Jean depuis un peu plus d'un an, et possédant des usines qui y sont déjà assez considérables, projette de nouveaux agrandissements à Saint-Jean à son installation actuelle.

L'ingénieur en chef de la compagnie, de passage en cette ville, hier, a révisé encore une fois ces plans d'agrandissement qui consistent à construire une teinturerie moderne.

Parce que le travail de la teinturerie dégage beaucoup de vapeur, et que cette atmosphère ne serait pas alors compatible avec le travail des tisserands, il faudra construire une bâtisse nouvelle.

Ces travaux, nous dit-on, commenceront incessamment, puisqu'on veut que la teinturerie soit en opération au 1er juillet prochain.

Nos lecteurs apprendront, sans doute avec plaisir, cette nouvelle qui marque le succès d'une industrie installée chez nous, à la suite d'heureuses démarches de nos autorités municipales.

LA VISITE PASTORALE

S. E. Mgr. Forget visitera les vicariats forains de Napierville, St-Rémi et Laprairie.

Voici l'itinéraire de la visite canonique que son Excellence Mgr. A. Forget fera au cours du printemps; Son Excellence visitera les vicariats forains suivants: Napierville, Saint-Rémi et Laprairie.

Dans cette visite, Mgr l'évêque suivra l'horaire et tout le dispositif établis et usités l'an passé: Arrivée le samedi après-midi à 3 heures, départ le dimanche au soir à 7 heures et demi.

18-19 avril Saint-Paul de l'Île-aux-Noix.
25-26 avril Saint-Valentin.
2-3 mai Saint-Cyprien
9-10 mai Saint-Jacques
16-17 mai N.-D. du Mont-Carmel
20-21 mai Saint-Bernard
23-24 mai Saint-Rémi
30-31 mai Sherrington
6-7 juin Saint-Michel
20-21 juin Saint-Edouard

UN CINQUANTAIRE

Les Frères de l'Instruction Chrétienne, de Laprairie, dont la communauté est établie dans le pays, depuis 50 ans, organisent pour cette été, de magnifiques fêtes à l'occasion de cet anniversaire. Ces fêtes précéderont de quelques jours seulement les fêtes de centenaire du premier chemin de fer au Canada.

CONVOCATION

Dimanche, le 26 avril, à 3 heures de l'après-midi, il y aura réunion récréative et religieuse pour les jeunes filles de Saint-Jean à la résidence des révérendes soeurs de l'Immaculée Conception.

On assistera à une causerie et à la bénédiction du très Saint-Sacrement.

DES RELIGIEUSES REUNIES EN UN CONGRES PEDAGOGIQUE

Les Supérieures des Pensionnats pour jeunes filles, du diocèse de St-Jean-de-Québec, se réunissent à St-Jean pour étudier des problèmes d'ordre pédagogique. — Initiative nouvelle. — La présence de S. E. Mgr. Forget.

Lundi après-midi s'est tenue, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame de Saint-Jean, une première réunion des directrices des différents pensionnats pour jeunes filles, du diocèse de Saint-Jean-de-Québec.

Venues des différents centres du diocèse, les Supérieures de ces maisons d'enseignement se sont rassemblées pour étudier quelques-unes des nombreuses questions pédagogiques qui peuvent les intéresser, et jeter comme les bases d'une association dont le travail ne pourrait que porter fruit.

A cette réunion, se trouvaient représentés les pensionnats de St-Jean, des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, S. Anne de Varennes (Verchères), des RR. SS. de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, S. Antoine de Padoue (Longueuil) (Chambly), des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, S. Cyprien de Napierville, des RR. SS. de Sainte-Anne, S. Famille (Boucherville) (Chambly) des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, S. François-Xavier (Verchères) des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, S. Hubert (Chambly), des RR. SS. du Bon Pasteur, S. Joseph de Chambly (Chambly-Bassin), des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, S. Lambert (Chambly), des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et

de Marie, Nativité (Laprairie), des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, et S. Rémi Napierville, des RR. SS. de Sainte-Anne.

S. E. Mgr. Forget a voulu se rendre lui-même ouvrir officiellement cette première réunion et porter aux religieuses enseignantes tout son encouragement et toute son approbation.

Les congressistes présentes étaient pour la plupart, les supérieures mêmes des maisons d'enseignement qu'elles représentaient.

Après y avoir longuement discuté de questions pédagogiques fort intéressantes, on a voulu former un premier conseil qui pourrait diriger, en quelque sorte, les réunions futures.

Soeur M.-Joseph Calasanz, supérieure provinciale, attachée au Pensionnat de Longueuil, des RR. SS. de Jésus et de Marie a été élue Présidente honoraire; Soeur Sainte-Marie-Herminie, supérieure au Pensionnat des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, à Saint-Jean, a été nommée présidente active; Soeur Marie-de-la-Compassion, supérieure à Varennes, des RR. SS. de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, a été choisie comme secrétaire; et Soeur Marie-Donat-de-Jésus, supérieure à Saint-Rémi, du Pensionnat des RR. SS. de Sainte-Anne, a été élue conseillère.

BEAU TRAVAIL DE LA POLICE

Arrestations de ceux qu'on croit être les auteurs d'une série de vols de poules. — 24 plaintes portées.

M. Paul Leduc, détective de la Sûreté Provinciale, vient d'opérer dans notre district un magnifique coup de filet, qui lui a permis de porter au greffe de la Paix, 24 plaintes pour vols de poules, commis dernièrement dans la région.

Au cours de l'automne dernier et au début du printemps, toute une série de vols de ce genre avait été effectuée dans les paroisses de St-Athanase, Ste-Brigide, Mont-Saint-Grégoire et les environs. Les voleurs qui semblaient assez habiles, restaient toujours inconnus.

Mais voici qu'un de ces derniers matins, le détective Leduc mettait la main sur quatre suspects et portait contre eux une première plainte, pour un vol de poules commis tout récemment.

Cette première dénonciation fut suivie de 23 autres, en rapport avec tous les méfaits de même genre commis au cours de l'automne et du printemps.

Les inculpés comparaitront demain, devant M. le Magistrat Lalande.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura réunion de la Chambre de Commerce, ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de Ville. Tous les membres sont priés d'être présents.

ACCIDENT A UN CYCLISTE

M. Josaphat Garceau blessé par une automobile. — Le conducteur de la voiture a continué sa route.

Un pénible accident est survenu hier midi, vers midi et demi, au coin des rues Grégoire et Saint-Louis. Un nommé Josaphat Garceau, âgé de 24 ans, et père de deux enfants a été frappé par un chauffard, alors qu'il revenait de la pêche.

M. Garceau était en bicyclette quand il fut frappé. Le conducteur de l'auto, loin d'être arrêté, continua sa route, sans s'inquiéter de la victime. Des passants se portèrent au secours du blessé, qui fut transporté à sa demeure, 81 rue Grégoire. Le médecin de famille constata des blessures assez graves à la tête ainsi que des contusions générales par tout le corps. La bicyclette a été complètement démolie.

La police locale a institué une enquête. On connaîtrait déjà le numéro de la licence; aussi s'attend-on à d'autres développements dans une journée ou deux.

Hier soir, à 6 hrs, la victime était transporté à l'hôpital.

A M. RHEAUME

M. le député Martial Rhéaume célébrait, ces jours derniers, son 54^{ème} anniversaire de naissance.

Le Richelieu se joint aux amis de M. le député pour lui présenter ses souhaits de longue et heureuse vie.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean Iberville

M. et Mme Henri Bourassa de Dorval, ont passé la fête de Pâques chez leurs parents de St-Jean.

M. René Pelletier, de la Crown Life Assurance, était de passage à Saint-Jean.

M. Geo. Leclair et sa famille ont passé quelques jours à Granby.

M. R. V. Gravel, de Montréal, a rendu visite à quelques amis, mardi dernier.

Mlle Bernadette Gravel, g. m. e., était de passage à Saint-Jean, mardi, en route pour Cowansville.

Milles Rollande Grégoire et Armande Petit, ont passé la fin de semaine à Montréal, chez des parents.

M. Alexandre Gaudreau, de St-Constant, ainsi que sa fille Yvette, rendaient visite à M. et Mme Méric Prairie, le jour de Pâques.

M. Jean Théberge, de Marieville, était en promenade dans cette ville, au début de la semaine.

M. Arsène Dupuis, de Henryville, s'est rendu à Saint-Jean, ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Lapierre, de Montréal, ont visité leur fils, étudiant en cette ville, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. J.-A. Dussault, marchand, de Clarenceville, et Milles Dussault, étaient en promenade à Saint-Jean, ces jours derniers.

M. David Lachance, de Montréal, a rendu visite, ces jours derniers, à son fils, en cette ville.

Milles Cécile et Flore-Germaine Poirier, étaient le dimanche de Pâques, chez Mme Modeste Poirier, de Saint-Blaise.

Montréal, a passé quelques jours Mlle Marguerite Dusseault, de chez sa mère, Mme L.-L. Bousquet.

Mme Armand Ménard, de la rue Bouthillier, est de retour dans sa famille, après avoir subi une grave opération, pratiquée avec succès par le docteur Oscar Mercier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. Emery Trahan est de retour du Lac Edouard, où il a rendu visite à son beau-frère, M. Roméo Gaudette, actuellement en repos en cet endroit.

MM. Roland Sabourin, avocat de Saint-Jean, et André Morin, d'Iberville, sont de retour d'un voyage de quelques jours à New-York.

En l'église de Notre-Dame-Auxiliatrice, le 13 avril, a été célébré le mariage de M. Ernest Barry, cultivateur, fils de feu Philippe Barry et de Lumina Larochelle, à Mlle Marie-Antoinette Gosselin, fille mineure de feu Joseph Gosselin et de feu Régina Lebeau. Les témoins ont été MM. Pierre Gosselin pour l'épouse, et Alphonse Lorrain pour l'époux.

Mlle Marguerite Bérubé, de Stanbridge, visitait ses parents d'Iberville, ces jours-ci.

Mlle Laurette Carreau a passé quelques jours chez M. et Mme Ambroise Sévigny, de Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Beaudoin, de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Henri Lymburner, le jour de Pâques.

M. et Mme Laurent Laflamme, de St-Hyacinthe, étaient en promenade au milieu de nous, dimanche dernier.

M. et Mme Charles LeSieur et Mlle Gabrielle étaient à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Prud'homme et leur jeune fille, de l'Assomption, étaient en visite chez M. et Mme Félix Moreau, de la 8ième avenue.

M. et Mme Prud'homme et leur jeune fille, de l'Assomption, étaient en visite chez M. et Mme Félix Moreau, de la 8ième avenue.

On dit que l'on porte à Paris...

...le matin et l'après-midi, d'amples capes mi-longues, à godets, plus longues au dos, avec de grands cols de fourrure: astrakan noir, sur lainage noir, castor sur manifyl belge.

...formant une ceinture, une boucle de fantaisie: deux têtes d'éléphant en ivoire blanc, dont les trompes font un S de fermeture.

...des demi-manches souples, partant du coude et d'une teinte plus claire que la robe.

...un ensemble composé d'un petit paletot trois-quarts en lainage chine vert et d'une robe de crêpe de laine noire, très simple, dont le seul luxe est une torsade de perles multicolores formant une lourde ceinture.

...des ensembles trois-quarts en jersey, aux dessins alvéolés en relief, et largement garni de renard argenté.

...des poches aumônières en peau d'argent.

...des empiècements d'astrakan ombré.

...des cols officiers repliés et de petits parements arrondis en hermine.

...Pour attacher les deux revers d'une veste courte, des lianes de peau mate; ailleurs, de ganses cirées.

...des garnitures de pompons agrémentés des encolures.

...d'étroits rubans de satin imitant la tresse brillante, posés en forme de V et décorant tout le devant et le dos d'une belle robe de romain noir.

...des garnitures de marguerites de chaque côté des revers et à la ceinture d'un deux pièces de jersey.

...des applications de feuilles stylisées sur le devant d'une blouse claire.

Le découragement ne vient pas de Dieu, il vient d'une résistance de notre amour-propre à la loi impérissable du devoir.

Cardinal Mercier.

NOTES PAROISSIALES

A la cathédrale
En la cathédrale, le 14 avril, a été célébré le mariage de M. Lambert David, fils de M. Wilfrid David et de feu Emilia Gravel, à Mlle Pierrette Lamarre, fille de M. et Mme Joseph Lamarre. Les témoins ont été MM. Joseph Lamarre pour l'épouse, et Wilfrid David pour son fils, l'époux.

Lundi, le 13 avril, a été inhumé dans le cimetière de Saint-Jean, le corps de Marie-Eva-Éléonar Paradis, fille de feu l'Honorable Juge E.-B. Paradis, décédée à l'Hôpital Victoria, de Montréal, le 10 avril.

Le 12 avril, a été baptisée Marie-Irène-Lucie, enfant de M. et Mme Conrad Langlois (née Simone Sais). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Desforges.

A M. et Mme Georges Gervais, dentiste, est né un fils baptisé le 12 courant, sous les prénoms de Joseph-Georges-André. Parrain et marraine: M. et Mme Roch Brunet, de Montréal, P. Q.

Dimanche, le 12 avril, a été baptisée Marie-Marielle-Claudette, enfant de M. et Mme Vincent Brunelle. Parrain et marraine: M. et Mme Rémi Bédard, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

A Notre-Dame-Auxiliatrice
Le 12 avril, a été baptisé Joseph-Gilbert-Léon, enfant de M. et Mme Arthur Denicourt. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Tétrault.

A Iberville
Le 7 avril, a été baptisé Joseph-Marcel-Germain, enfant de M. et Mme Roméo Boucher, née Yvonne Narbonne. Parrain et marraine: M. et Mme Edéas Boucher.

Le 12 avril, a été baptisé Joseph-Léo-Jean, enfant de M. et Mme René Huard, née Marcelle Brosseau. Parrain: M. Léonard Bonneau; et marraine: Alice Huard, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 avril, a été baptisé Jean-Joseph-Roland, enfant de M. et Mme Joseph Marcoux, née Rita Bérubé. Parrain: M. Eugène Marcoux et marraine: Mlle Béatrice Marcoux, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 avril, a été baptisé Jean-Léo-Michel, enfant de M. et Mme Henri Laflamme. Parrain: M. Laurent Laflamme et marraine: Florina Lapierre, son épouse.

Le 13 avril, a été baptisée Marie-Denise-Yvonne-Gyslaine, enfant de M. et Mme Léopold Oligny. Parrain et marraine: M. et Mme Eximer Oligny.

— 0-0-0 —
"Comprends-tu que l'on parte et qu'on se dise adieu."
"Comprends-tu que ce mot, ma main puisse t'écrire."
"Et le coeur le signer et les lèvres le dire?"
Musset.

H. GARCEAU fleuriste
163 Richelieu Tél. 392-J
SPECIALITE: — Tributs floraux, bouquets de noces et fleurs coupées.
Ouvert tous les soirs et le dimanche.

POUR VOS LICENCES D'AUTOMOBILES, ADRESSEZ-VOUS A EUGENE MENARD
percepteur local
295, rue Richelieu, Tél. 809

L'AMICALE DE NOTRE-DAME

Les anciennes élèves se réuniront le 29 avril prochain. — Pressante invitation.

La réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame-Auxiliatrice, aura lieu mercredi, le 29 avril, à 7.30 hres. p.m. à 143 rue Notre-Dame, sous la présidence d'honneur de M. le curé P. D. Labrèche et sous la présidence active de Madame Rodolphe Beaudry.

Les anciennes élèves, membres ou non de l'Amicale, sont cordialement invitées ainsi que les Dames et les Demoiselles qui se dévouent aux oeuvres de l'Amicale.

Les organisatrices profiteront de cette occasion pour percevoir la contribution annuelle, mais qu'il soit bien entendu qu'aucune personne ne doit s'abstenir de la fête pour question d'argent.

Les Membres du Conseil seront reconnaissantes aux anciennes d'ajouter au charme de la réunion par leur présence. Les invitées sont priées de remettre en entrant à Mme Horace Catudal, trésorière, une enveloppe portant leur adresse dans laquelle elles voudront bien écrire le nom du cercle dont elles désirent faire partie: cercle d'étude ou cercle de couture ou les deux. — Les membres y ajouteront leur contribution pour l'année 1936-1937, si elle n'a pas déjà été acquittée.

Les Religieuses du Couvent et les Dames du Conseil prient toutes les anciennes élèves de considérer cette invitation comme personnelle.

Voici le programme de la soirée: 7.30 hrs. Inscription, causerie. 8.15 hrs. Salut du Saint-Sacrement.

8.45 hrs. Réception. — Rapports des activités de l'Amicale. — Programme littéraire et musical. — Goûter. Election des Membres du Conseil.

Restaurant Armand
TEL: 206 144 RICHELIEU
J.-A. LAPLANTE, Prop.
Le meilleur repas régulier à 25c
De 10 hrs. a. m. à 8 hrs p. m.
BIENVENUE A TOUS

TAXI — Toujours à votre disposition, 2 automobiles. Service jour et nuit. Appelez A. Rogowski, 223, rue Richelieu. Tél. 200.

POUR REPARATIONS. — Pour les réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, Saint-Jean.

TERRE A VENDRE. — Terre de 10 arpents, située rue Saint-Louis, à deux minutes du centre de la ville de Saint-Jean. Aussi une maison de 2 logis (plein pied) dans Saint-Jean. S'adresser à 254, rue Richelieu, Saint-Jean.

MAGASIN A LOUER. — Grand magasin, situé à 125 et 127, rue Richelieu. Sera divisé si nécessaire. Ménage fait et améliorations si désirés. S'adresser à 228, rue Champlain, St-Jean, Tél. 43.

MAISON A LOUER. — Maison en briques, avec jardin et garage, 18, 1ère Rue, Iberville, face à la rivière. S'adresser à Arcade Thuot, 92, 1ère Rue, Iberville. Tél. 262 j-n-o.

SALON DE COIFFURE. — Mme J. C. Davignon, prop. Coiffeuse experte, Mme Prénovost. Permanent, Mise en Plis, Shampoos, Traitement à l'Huile, Ondulations Papier, Komol et Marcel. Coiffeuse d'expérience toujours à la disposition du public. 225, rue Richelieu, St-Jean, Qué. Tél.: 1206-F.

FILLE DEMANDEE. — Fille pour prendre soin des enfants et aider quelque peu dans la maison. Téléphoner à 512, entre 2 et 5 heures, jeudi et vendredi.

PROFESSEUR DE VIOLON. — Mlle Madeleine Bourassa, élève de M. Maurice Onderet, de l'Institut pédagogique, donnera à domicile, des leçons de violon. Prix raisonnables. Pour informations, téléphonez à 505 sonnez 3-1.

PHARMACIE REXALL

VENTE A 1c.

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
les 23 - 24 et 25 AVRIL

Voici quelques-uns de nos Spéciaux :

BISMA REX	75c
2 pour	76c
PURETEST HUILE DE FOIE DE MORUE, 16 oz.	\$1.00
2 pour	\$1.01
CAPSULES HUILE DE FLETAN, la bouteille	\$1.00
2 pour	\$1.01
TABLETTES HUILE DE FOIE DE MORUE, en 100	\$1.25
2 pour	\$1.26
SAC A EAU CHAUDE — SAC A GLACE	\$1.00
2 pour	\$1.01
OPERO CAFE, la livre	31c
TEINTURE D'IODE, 2 onces	25c
2 pour	26c
LAIT MAGNESIE, 16 onz.	50c
2 pour	51c

Giroux & Poulin
55, rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 914 CASIER POSTAL 193 83 RUE ST-JACQUES

Geo. Phénix, M. D.

DES HOPITAUX DE PARIS

CONSULTATIONS: — 8 à 9 A. M. — 1 à 4 P. M. — 7 à 9 P. M.

RAYONS X: — Diagnostic et Traitement:
(Tumeurs, Goître, Maladies de Peau, etc.)

RAYONS ULTRA-VIOLETS: — Traitements Electriques.

APPAREILS A GAZ pour anesthésie.

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu

Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION
198, rue Richelieu Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.00
Canada : \$1.50
Publié par
"Les Éditions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 16 AVRIL 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

NETTOYER! EMBELLIR!

La nature se parant pour l'été invite à parler d'embellissement.

Elle donne la première l'exemple. Débarrassée des neiges malpropres de fin d'hiver, elle remet avec soin sa livrée millénaire et toujours brillante. Elle fait chaque année le grand nettoyage et montre des beautés nouvelles.

Il ne nous reste qu'à la seconder et à l'imiter.

La coquetterie n'est pas un défaut pour les villes ou leurs maisons. On peut donc les habiller joliment, les parer, leur donner "grand air". On pourra ensuite entendre dire avec plaisir: la coquette petite ville! la charmante résidence!

Il est bon de se souvenir, proclamait La Palice qu'une ville se compose d'un assemblage d'habitations et sa population de tous ses citoyens. Ceci posé et bien facilement admis, il suit que chacun doit se préoccuper du nettoyage de sa demeure et de ses environs; il le doit à ses concitoyens dont il est solidaire et à lui-même.

Le jour où chaque citoyen se décidera à faire sa petite part pour l'embellissement, la cause entière sera gagnée.

Embellir! Embellir! Tout beau! dira-t-on, mais l'année ne s'y prête pas. Ce n'est pas le temps de mettre sur des insinuations un argent déjà si rare.

D'accord; aussi ne s'agit-il pas de bâtir des Louvre et de transformer tous les abords de maisons en jardins royaux.

Il y a une beauté de chaumières comme une beauté de palais. L'embellissement comporte un côté négatif. Embellir, assez souvent, c'est tout simplement ne pas enlaidir et tenir propre sa résidence et les dépendances avoisinantes.

Ce coin ne coûte pas le Pérou. Il exige à peine quelques heures, quelques minutes de temps à autre et qui n'en perd pas?

Propre la maison; propres, les abords; propres, les lots vacants; propres, les rues; propre, la ville entière. Voilà de l'embellissement à bon compte.

Il existe des lots vacants où les broussailles, les herbes encombrantes se coudoient avec des amoncellements de vieilles pierres. Il se trouve des cours où les débris de toutes sortes s'entassent. Il se voit même des fermes où les machines agricoles sont laissées de tout bord et de tout côté. Tout cela forme de fiers paysages et le touriste s'arrêtera sans doute pour les photographier et en consigner l'image à son album.

Il n'est pas difficile de donner meilleure allure à tout cela, de faire montre de propreté, de laisser comprendre qu'il ne s'agit pas de lieux abandonnés et que le propriétaire veille sur eux. Y penser, c'est tout, si on a un brin d'initiative et d'ordre.

L'embellissement comporte aussi un côté positif. Il faut agrémenter, enjoliver, et, pour cela gazonner, planter, fleurir, chauler, peindre, etc.

Là encore, on n'a plus peur de l'effort que de la dépense de quelques sous. La valeur de certaines habitations s'accroît en apparence de cinquante pour cent si on leur mettait un bel habit de peinture, si on égayait les abords de quelques fleurs, de quelques arbres, de quelques pieds de gazon. Y penser, encore!

C'est pourtant l'heure du grand ménage et nos bonnes ménagères accomplissent leur devoir avec vigilance. C'est un autre exemple et ceux qui n'ont pas encore songé à l'embellissement négatif et positif pourraient les imiter.

Dominique BEAUDIN.

A la Sourdeine

Préparez-vous de bonne heure pour votre "Voyage en Chine".

Retenez votre place tout de suite, car tout le monde voudra y aller.

L'ouverture du baseball aux Etats-Unis retient davantage l'attention que la crise économique. Jusqu'au Président Roosevelt qui a été en forme pour lancer la première balle, à Washington mardi dernier.

Les petites frictions entretiennent l'amitié.

Le soleil joue à cache-cache depuis quelque temps. Que n'apprend-il ce vieux jeu à la pluie?

Il sera bientôt inutile de donner le compte-rendu des assemblées municipales: tout le monde y assiste et même prend part aux dé-

libérations.

Il faudra inviter les touristes à venir visiter notre région.

Mais avant de les inviter, il faudra nettoyer les lots vacants, redresser les clôtures, faucher les parterres, etc.

Il y aura des coins à embellir en tout temps.

OBSERVATEUR.

BONNE STYLEE

—Mademoiselle, je viens pour encaisser une note, est-ce que monsieur est ici?

—Attendez... je vais aller le lui demander!

EN CLASSE

Le maître. — Quel est l'animal qui fournit le jambon?

L'élève. — Le charcutier, monsieur.

BILLET

Prenons garde

Et le temps file!

Déjà la saison chaude s'amène; et pourtant, il n'y a pas si longtemps que les bancs de neige sont fondus. Tantôt, pour ne pas dire déjà, ce sera la poussière des grandes routes qui montera dans l'air plus lourd des midis d'été! Ce sera la vie extérieure, en pleine activité!

Le temps file!

Sur les grands chemins, les automobilistes, avec les beaux jours, iront reprendre leurs courses, buvant à larges traits, le soleil et le grand vent. Chez plusieurs, ce sera la saine distraction dans la variété des passages qu'ils feront dérouler sous leurs yeux. Chez d'autres, trop nombreux encore, ce sera la folle griserie de la vitesse. Ce sera la fatale imprudence, ou l'inutile risque d'une vie dans un moment de légèreté! Pourquoi? Tout cela, souvent, pour avoir l'impression de filer comme un bolide sous les yeux des piétons ahuris.

C'est l'automobiliste qui file!

Malheureusement, conséquence fatale, la liste des accidents s'allongera. C'est un peu l'apanage de la saison d'été. Dans les journaux, les colonnes des morts accidentelles, des tragédies de la route s'allongeront. Déjà, de premiers récits ont été publiés. De quel bilan de mortalités sont-ils les avant-coureurs? Ne pourrait-on pas, cette année, établir comme un record et abaisser au plus bas chiffre possible le nombre des accidents de la route? Si chacun y mettait une dose de bonne volonté et se faisait un adepte de la prudence et de la sécurité.

Afin que ne file plus sous nos yeux la série des ambulances!

LUSTUCRU.

FEUILLETS D'ACTION CATHOLIQUE

Le deuxième feuillet d'Action catholique, "Patrons et ouvriers" par le P. Arthur Dubois, S. J., traite de l'union des catholiques dans l'angoissante question ouvrière. Sujet aussi actuel que la "Presse catholique" dont vous parliez le premier feuillet.

Dans l'encyclique "Rerum novarum", Léon XIII, le pape des ouvriers, nous dit: "Cette situation — la condition des ouvriers — préoccupe et exerce à la fois le génie des doctes, la prudence des anges, les délibérations des réunions populaires, la perspicacité des législateurs et les conseils des gouvernants, et il n'est pas de cause qui saisisse en ce moment l'esprit humain avec autant de véhémence." Le Père Dubois aborde cette question avec une compétence reconnue.

Ce deuxième feuillet d'Action catholique se présente sous le même format portatif que le premier, avec quelque huit pages en plus. Se vend au même prix et s'enlèvera, nous l'espérons, tout aussi rapidement.

Lisez, faites lire

3 POUR 5 SOUS

Prix populaires: \$12.00 le mille; \$1.50 le cent, 20 sous la douzaine.

A paraître: No. 3. La connaissance du catéchisme, Alexandre Dupré, S. J.

Editions du Messager Canadien

1961, rue Rachel Est

Montréal

A TRAVERS LA PRESSE

LE RICHELIEU

La canalisation du Richelieu en vue d'en faire une voie pour relier New-York au St-Laurent, reprend une nouvelle actualité. Il y a déjà longtemps qu'il a été question de ce projet, mais il ne semble pas avoir autant préoccupé certains esprits que maintenant, alors que la canalisation du fleuve Saint-Laurent au profit des Etats-Unis est si différemment appréciée. Il est certain que le creusage du Richelieu serait moins coûteux, n'exposerait pas le niveau du fleuve à subir une nouvelle baisse et comporterait pour le port de Sorel des avantages très considérables que personne n'ignore. C'est un projet qui, comme tous les projets à réaliser, comporte bien des aléas. Espérons toutefois qu'il ne sera pas vainement étudié et souhaitons que les conclusions de la Commission Internationale, siégeant actuellement à Washington, soient à l'effet qu'une voie d'eau par le Richelieu s'ouvre entre New-York et le Saint-Laurent.

Le Courrier de Sorel.

UNE ETAPE

Il serait injuste, et suprêmement indélicat, de ne pas rendre hommage au courage de M. Hepburn. Il serait également injuste de ne pas tenir compte de la manière légale et morale sur laquelle il travaillait, mais il faut bien noter aussi que son règlement reste insuffisant. On pourrait facilement déduire de l'une de ses déclarations que tel est bien son propre aveu et qu'il s'est arrêté devant un obstacle qui, pour le moment du moins, lui a paru insurmontable.

Ainsi, le projet ne touche pas aux institutions financières dites d'utilité publique. Le Canadien National, bâti et maintenu avec l'argent des catholiques comme des protestants, continuera, bien que les catholiques soient plus de quarante pour cent de la population du pays, de verser toutes ses taxes à l'école publique. Et toutes les taxes prélevées sur les propriétés louées par le gouvernement fédéral iront aussi aux écoles publiques.

Ceci dit, la loi nouvelle devra tout de même rendre des services appréciables. On ne peut encore calculer en piastres et en sous ce qu'elle rapportera aux écoles séparées, mais certains espèrent qu'à Toronto elle donnera aux écoles de la minorité un supplément de cent cinquante mille piastres. Pour des gens pauvres, cela compte.

Elel marque surtout un pas nouveau vers la complète justice.

OMER HEROUX (Le Devoir)

UNE FRONTIERE

Le Portugal, l'Espagne se touchent. Une frontière seule les sépare. D'un côté, au Portugal, c'est la paix, le progrès, la prospérité, le bonheur. Pourquoi? C'est que le Portugal a pour chef un grand honnête homme, qui inspire sa politique des lumières de l'évangile, le grand chrétien Salazar dont le Messager parlait l'autre jour.

De l'autre côté, c'est l'assassinat des prêtres et des civils, l'incendie des églises, le vol des monastères, le désordre, le malheur. Pourquoi? Parce que l'Espagne vient de tomber aux mains de chefs sans foi et sans conscience.

Le Messager de Sherbrooke

ANOMALIE

Du fond de la Gaspésie on nous adresse le fac-similé d'un chèque du ministère fédéral des Pêcheries

dont le destinataire, comme en beaucoup d'autres cas, était un pêcheur canadien-français. Sur le chèque, pas un mot de français. (Il s'agit d'une prime de pêche). — Il en a probablement été ainsi depuis toujours, nous dit notre informateur, mais cela ne change rien à la chose. Et il restera toujours plus convenable, et plus sensé, d'adresser à des pêcheurs français des textes français, si on ne veut point émettre des chèques bilingues, ce qui obvierrait à tant de difficultés. S'aviserait-on d'adresser des chèques français à des pêcheurs de langue anglaise?

Le Devoir.

CONSCRITS

A la suite de la révolution soviétique, 600,000 Russes ont quitté leur pays pour se réfugier en France. Dans l'espérance que le gouvernement soviétique finirait pas sombrer, ces immigrants ont négligé de se faire naturaliser.

Or, la France et Moscou viennent de contracter une alliance. Il est donc probable qu'un jour ou l'autre les armées françaises et les armées rouges se mettront sur le même front. Comme l'état-major de France veut de décider d'incorporer tous les réfugiés dans la réserve de son armée, les Russes blancs devront donc servir avec ceux qu'ils ont fui.

Voilà comment jouent... les alliances!

L'Action catholique.

UN GESTE, UNE LEÇON

Un jour le maréchal Lyautey se promenait dans les montagnes de l'Atlas au milieu d'une immense forêt de cèdres. Arrivant à un endroit où beaucoup de cèdres étaient morts, ce qui avait créé une vaste clairière, il fit appeler le directeur des Forêts: "Il faudra, lui dit-il, replanter ici les cèdres." L'autre leva les bras au ciel: "Planter des cèdres, monsieur le maréchal! Mais il faut deux mille ans pour faire pousser des arbres comme ceux-ci! — Deux mille ans, dit le maréchal. Alors, mon ami, il faut s'y mettre tout de suite."

LES DEUX CROIX

A un dîner de fête, une jeune fille se trouvait à côté d'un officier. Selon sa coutume avant de s'asseoir, elle fit pieusement le signe de la croix.

—Oh! Mille que faites-vous là? dit l'officier d'un air moqueur.

—Capitaine, répondit la jeune fille, est-ce que vous rougissez de votre croix d'honneur?

—Certes, non, Mademoiselle!

—Eh bien pourquoi rougirais-je de la croix de Jésus-Christ? C'est ma croix d'honneur à moi.

Le capitaine eut le bon sens de s'excuser.

TRES MALIN

—Ma chère, je ne savais comment cacher à mon mari que j'étais allée chez Mme X..., qu'il ne peut pas souffrir.

—Comment as-tu fait?

—Eh bien! comme il ne me croit jamais, je le lui ai dit!

ENTRE CAMARADES

Le fils de M. Nouveauriche, à un camarade. — Mon papa, tu sais, il est couçu d'or.

Le camarade, fils d'un tailleur. — Menteur! C'est mon papa qui lui fait tous ses habits, et il n'emploie que du fil ordinaire!

Ceux qui ont quelque teinture de science font les entendus, troublent le monde et jugent de tout plus mal que les autres.

Pascal.

Oeuvres et Sociétés

Notes qu'il est bon de retenir concernant l'histoire du Canada

Résumé de notes historiques.—Quels furent en ce pays le premier évêque, le premier cultivateur, le premier jardinier, etc.—Sujets divers.—Ce que révèlent nos annales.

Evêque. — Le premier évêque catholique fut Mgr de Laval en 1674.

Cultivateur. — Le premier fermier en Canada fut Louis Hébert, venu d'Acadie à Québec en 1621 avec sa famille. Il mourut en 1626.

Tremblement de terre. — Le premier tremblement de terre eut lieu en 1638.

Exposition. — La première exposition fut tenue à Toronto en 1846.

Pommes. — Furent récoltées pour la première fois en 1663 à la Nouvelle-Ecosse.

Assemblée. — La première assemblée législative fut convoquée dans la province de Québec en 1754. La convocation n'eut pas de suite car les députés ne répondirent point à l'appel du gouverneur.

Câble atlantique. — Le premier câblogramme à venir d'Europe au Canada fut celui de la reine Victoria adressé au président de la compagnie le 20 août 1858.

Banque. — La Banque du Canada fut la première à émettre des billets de banque en 1791. La valeur de ces billets était de 5 chelins.

Baronnets. — Le premier Canadien élevé à cette dignité fut Sir James Stuart en 1840. Les suivants furent Sir Lafontaine, Sir John Beverley Robinson, 1854; Sir William Williams, 1856; Sir Allen McNab, 1858; Sir Samuel Cunard, 1860; Sir Georges-Etienne Cartier, 1868.

Pont. — Le premier pont de chemin de fer fut le pont Victoria à Montréal, en 1869. Il a 8,184 pieds de longueur.

Bêtes à cornes. — Les premières arrivèrent en ce pays en 1541 et furent amenées de France par Jacques Cartier.

Recensement. — Le premier fait en 1665. La population n'était alors que de 3,251 âmes.

Charbon. — Mentionné pour la première fois à la Nouvelle-Ecosse en 1654.

Monnaie. — La première monnaie canadienne fut frappée en 1858.

Cuivre. — La première mention d'une mine de cuivre au Canada fut faite par Lescarbot qui dit qu'en arrivant à l'île Percé le 16 août 1609 il rencontra le sieur Prevost de St-Malo "revenant d'une mine de cuivre".

Comités. — La première pour le divorce fut établie à la Nouvelle-Ecosse en 1756. Elle consistait alors du gouverneur et du conseil exécutif.

Compagnie d'assurance contre le feu. — La première fut organisée à Montréal en 1814.

Jardinier. — Le premier à la Nouvelle-Ecosse fut Champlain qui en 1605 se planta un jardin près du premier fort bâti dans le voisinage du bassin d'Annapolis. Le terrain appartient aujourd'hui à Robert Mills et est encore appelé "Jardin Français".

Jardin public. — Le premier fut celui d'Halifax en 1753.

Cheval. — Le premier arriva de France à Québec en 1647 et fut présenté en cadeau au gouverneur, M. de Montmagny.

Hôpital. — Le premier fut fondé à Québec en 1639. Cinq ans plus tard un autre fut fondé à Montréal.

Compagnie de la Baie d'Hudson. — Est la première compagnie commerciale incorporée sur le territoire canadien. Elle date de 1670, 28 ans après la fondation de Montréal.

Fer. — La première fonderie fut établie en 1732 aux Forges de St-Maurice, Québec.

Jésuites. — Les premiers missionnaires de cet ordre arrivèrent en Acadie en 1611.

Juges. — Le premier juge en chef de la Nouvelle-Ecosse fut Jonathan Belcher, en 1754.

Phare. — Le premier en Canada fut érigé à l'entrée du havre de Halifax en 1758.

Mariage. — Le premier célébré en Canada fut celui d'Etienne Couillard avec Anne Hébert, à Québec, en 1517.

Chemin de fer. — Le premier fut celui de Laprairie à St-Jean, Québec, ouvert au trafic le 23 juillet 1836.

Écoles. — Les premiers maîtres d'écoles au Canada furent le Père LeCaron et le Père Duplessis, de l'Ordre des Récollets; le premier enseigna à Tadoussac, l'autre à Trois-Rivières, en 1616. La première école dans la ville de Québec fut ouverte en 1632.

Seigneuries. — La première établie en Canada fut en 1627 par Richelieu.

Navires. — Le premier navire bâti au Canada pour traverser l'océan, fit le voyage en 1713. Le premier navire bâti à Montréal fut lancé en 1806. Le premier bâti au Nouveau-Brunswick fut en 1770.

Esclavage. — La première vente d'esclave enregistrée en ce pays fut celle d'un garçon nègre né à Madagascar. La vente eut lieu en 1628 pour la somme de 50 demi-couronnes, monnaie du temps.

VOYAGE FORT AVANTAGEUX

Une occasion excellente de visiter à peu de frais les principales villes d'Europe.

Parmi les voyages qui se préparent déjà pour l'été, il en est un qui, si l'on tient compte de la modicité des prix et de l'intérêt que présente l'itinéraire, semble appelé à remporter beaucoup de succès. C'est celui qu'organise M. l'abbé Félix Gadoury, vicaire à la cathédrale de Joliette, avec le concours de la compagnie du Pacifique Canadien. C'est un voyage de 34 jours en Europe, dont le départ aura lieu de Québec, le 27 juin, par l'"Empress of Britain" et le retour, par le même paquebot, le 30 juillet. Durant ce temps relativement court, les touristes pourront, grâce à la rapidité des traversées, visiter Londres, Ostende, Bruxelles, Paris, Versailles, Lourdes, Marseille, Monte-Carlo, Gènes, Rome, Venise, Milan, Genève et Lisieux. Les prix, tous frais compris, sont excessivement modiques. Ce voyage permettra donc à ceux qui disposent de peu de temps et de peu d'argent, d'aller visiter les merveilles des grandes capitales d'Europe, sous la direction d'un guide d'expérience. On peut se renseigner en écrivant à l'organisateur à Joliette, M. l'abbé Félix Gadoury, ou à M. Emile J. Caron, du Pacifique Canadien, à Montréal.

On aime PLUS quand on s'arrête moins aux charmes extérieurs pour aller chercher dans l'âme ce que l'on doit aimer. On aime MIEUX quand on met moins de sens et plus de cœur dans son amour.

F. Monsabré.

Liturgie

Dimanche de la Quasimodo

Double-majeur.—Ornements blancs.

MESSE.—Quasi modo.

Une seule oraison.

Préface pascalle.

VEPRES.—Double majeure du dimanche.

Une seule antienne doublée: "Alleluia".

Hymne: "Ad regias" de la Quasimodo.

Magnificat: "Post dies" de la Quasimodo.

Aucune Mémoire.

Les pages indiquées ci-dessous sont par le "Missel Vespéral" de l'abbé E. Bourceau, édition spéciale au diocèse. (En vente à l'évêché: 0.50 et 0.75).

Commun de la messe: p. 39

Propre de la messe: p. 338

Commun des Vêpres: p. 105

Propre des Vêpres: p. 342

Le dimanche de la Quasimodo ou dimanche "in albis" l'Eglise multiplie les exhortations à la persévérance dans la foi chrétienne. C'est ce qui ressort de la lecture de l'Épître et de l'Évangile tous deux de l'apôtre saint Jean.

Or le premier danger pour la foi se trouve dans les lectures. Donc définissons-nous de cette science qui nous est offerte dans les revues ou dans les livres qui encombrant certaines librairies. L'imagination peut y trouver son profit, mais l'âme s'amollit et offre moins de résistance aux tentations. La vie devient moins chrétienne et on finit par être sceptique en ce qui concerne les prescriptions de Dieu et de l'Eglise.

Persévérance dans la foi! Persévérance dans l'état de grâce. Il serait triste de penser que quelques chrétiens n'ont pu s'acquitter encore du grand et grave devoir pascal. Oh si tous nous avons passé au tribunal de la Pénitence, tous nous avons promis de fuir les occasions prochaines et de sanctifier le dimanche. Que penser de la sincérité de ceux qui, le samedi soir envahissent les salles de danse et n'en sortent que le dimanche matin?

Persévérance dans la foi! Persévérance dans l'état de grâce.

Le centre, la partie principale du culte public, c'est le sacrifice de la Rédemption, renouvelé d'une manière perpétuelle dans la sainte Messe. Ce sacrifice, où Jésus-Christ s'offre lui-même, rend à Dieu une gloire infinie. D'où devoir pour tous les chrétiens d'y assister non seulement le dimanche, mais même sur semaine.

LITURGIE.

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 19 avril sera donnée par le R. P. M.-A. Lamarche, O. P. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de la spoliation de l'Eglise par la Révolution.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20 audition de chant religieux par la Chorale féminine de Notre-Dame-des-Neiges sous la direction de Mlle Liliane Goyer.

La plus belle chose du monde c'est de découvrir tout à coup de la bonté chez une femme qu'on savait seulement jolie.

Il faut avoir de l'âme pour avoir du goût.

Vauvenarques.

LES TERRAINS DE JEUX

NATURE DE CETTE OEUVRE (Suite)

L'O. T. J. est une oeuvre d'action sociale catholique et d'utilité publique incontestable. A l'appui de cette thèse je ne veux que ces paroles de Jules Dorion, directeur de l'ACTION CATHOLIQUE de Québec. Il vient de voir des enfants qui s'amuse dans la rue et il se demande ce qu'ils feront dans les grandes chaleurs de l'été.

"Dans quinze jours peut-être, il n'en sera plus ainsi; l'asphalte, léché toute la journée par un soleil ardent, diffusera ensuite cette chaleur jusqu'aux heures avancées de la nuit. Les petites cours que j'ai entrevues par les portes ouvertes seront toute la journée de véritables fours; et que deviendront tous ces petits? La mère pourra-t-elle les garder dans les étroites bandes d'ombre ou les faire amuser à la maison? On sait bien que non. Les petits, cela a besoin de remuer, et il faut que ça grouille. Essayez-vous à retenir leur attention, et vous verrez ce qu'il en coûte. Ce n'est pas un métier facile que celui d'amuser les jeunes; les gens d'âge mûr qui s'y appliquent ne vont pas loin sans voir ce qu'il en coûte. Le besoin de jouer, de crier, voire même de se tirer la langue n'existe pas moins chez les enfants. Il existe non seulement pour les parents qui émigrent à la campagne l'été afin que leurs petits puissent se refaire les poumons et des muscles, mais encore pour les autres parents, qui sont le plus grand nombre, logés dans des maisons qui peuvent être très modernes par les distributions de leurs pièces, mais où les cours sont inexistantes ou si étroites que le soleil n'y pénètre jamais; et vous savez qu'il y a encore plus de taudis obscurs, humides, que de maisons modernes.

Alors, la marmaille, qui a autant besoin de courir que de manger et de dormir, a pour partage la rue. La rue, les petits s'y font écraser, car comment voulez-vous qu'un enfant qui court après sa balle ou son ballon s'occupe du camion qui passe ou du cheval qui s'emballe? Et il y a pire danger que celui de l'écrasement dans la rue. "Où peut-il avoir pris cela", vous dites-vous parfois, en entendant tout à coup sortir de ses petites lèvres un mot qui fait frissonner. Et les enfants prennent plus que des gros mots dans la rue. Ils apprennent des choses qui leur gâtent prématurément le cœur.

Et donc la rue offre aux enfants d'autant plus de dangers qu'elles les attirent par la variété de ses spectacles: dangers physiques, dangers moraux, dangers sociaux. Et il faut plaindre de tout notre cœur les pauvres parents qui sont dans l'impossibilité de défendre leurs enfants contre elle."

Ces quelques réflexions nous font bien voir que l'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX est éminemment sociale et nécessaire. Dans les quelques lignes qui suivront nous verrons ses multiples avantages aux points de vue suivants: civique, éducationnel, moral, et national.

Au point de vue civique, l'O. T. J. protège la vie de l'enfant en le soustrayant aux dangers de la rue. Point n'est besoin d'une grande dissertation pour vous faire comprendre combien l'enfant est exposé aussitôt qu'il s'éloigne de la maison. Pendant l'année scolaire, les victimes peuvent être moins nombreuses, et cependant l'automne dernier nous avions à déplorer la perte de l'un de nos petits protégés de vacances, Gilles Gouin, tué accidentellement. Combien de ces morts affreuses, douloureuses pour les parents, vous épargnera l'O. T. J.

L'O. T. J. protège donc la vie de vos enfants. Ce n'est pas tout elle aide à la santé: l'été prochain si la chose est possible, nos terrains de jeux seront en plein air, à la campagne. Dans cet atmosphère, tous les jeux deviennent des exercices vivifiants pour le corps. Ajoutez à cela des exercices de gymnastique et de natation obligatoire que pourront avoir nos chers petits si la Providence bénit nos projets actuels.

Enfin les futurs prêtres qui s'occupent immédiatement des enfants leur enseignent sous toutes les formes possibles la propreté, la tenue et le bon esprit civique.

(à suivre)

Le Don des langues

Il est mort dernièrement en Angleterre la femme qui possédait sûrement le plus de langues du monde — les misogynes ont beau jeu de dire que les femmes ont bien assez de la leur propre... Le docteur Alice Weyer, décédée à l'âge de 75 ans, était depuis quinze ans professeur émérite des langues svaïli et bantou à l'Université de Londres. En plus de sept langues européennes, elle parlait deux cents dialectes africains. Elle avait voyagé, étudié, séjourné parmi de nombreuses tribus du continent noir; elle était la grande autorité d'Europe sur les idiomes et le folklore d'Afrique.

Le docteur Alice Weyer avait traduit pour les Européens d'importantes et curieuses oeuvres de la littérature indigène du Zoulouland, du Nyassaland et des régions

Hélas! nous oublions toujours ce que nous aimons est aimé par un autre que par nous et que Dieu s'est appelé dans ses écritures le "Dieu jaloux".

Demandez les liqueurs

MONARCH BOTTLING WORKS

Elles sont délicieuses,

Elles sont insurpassables.

Plusieurs essences à votre choix.

Demandez partout et toujours les liqueurs

— MONARCH —

136, rue JACQUES-CARTIER

TEL. 181

DIRECTRICE :
Rina Lasnier.

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

MESDEMOISELLES T...

Je peux bien vous raconter leur histoire puisqu'il n'en reste rien, ni personne... presque rien... rien qu'une croix luisante d'usage.

Mesdemoiselles T... vivaient donc dans une petite ville de la province. On ne s'embêtait guère avec ces deux soeurs à la fois si semblables et si différentes. La première, Marie, superbe de traits et d'allure connaissait l'ascendant qu'elle exerçait sur tous et s'en servait pour conquérir. La seconde, Rachelle, ressemblait à sa soeur, mais son charme semblait fait d'effacement, de discrétion; il était comme "l'écho" voilé de la beauté de l'aînée. Ce même "diminuendo" existait dans leurs talents. Ceux de Marie s'imposaient, ceux de Rachelle se dérobaient. Ainsi l'aînée habituée à dominer glanait louanges et hommages et inutile d'ajouter qu'elle ne manquait pas d'amoureux. La benjamine se gardait toute pour la minute où elle pourrait se donner sans reculs, sans doutes!

Or, un jour on leur présenta un médecin très brillant, très couru de la gente féminine. Il les fréquenta, se montra également empressé envers les deux soeurs, mais on le fiançait déjà à la sémillante Marie enfin conquise à son tour. Rachelle se taisait, heureuse des espérances de sa soeur qu'elle admirait sans restrictions; elle cachait cette espèce d'angoisse qui l'étouffait chaque fois qu'on prononçait le nom de François, son futur beau-frère. Par un dimanche soleil et tranquille, François réclama la compagnie de Rachelle et la conduisit en dehors de la ville. Ils causaient gaiement, et sans discerner pourquoi elle s'enchantait de tout, reprenait sa vraie personnalité et la joie montait, montait plus ample, plus forte que la mer. Soudain deux mains se posèrent sur ses épaules et très grave, François lui dit: "Rachelle... Il y a assez longtemps que je vous cherche, que je vous attends, que je guette un signe de vous... Je vous supplie de me dévoiler vos sentiments à mon égard..."

Etonnée, bouleversée, d'une voix mal assurée elle murmura: "Et Marie?" Je l'estime, mais je ne l'ai jamais aimée... C'est pour vous que je suis ici, pour vous tout ce que je suis, tout ce que j'ai... si vous le désirez, je ne partirai pas sans savoir si vous me repoussez ou si vous permettez que je revienne... Rachelle! répondez-moi."

Elle leva vers lui un regard brouillé et sans rien dire se blottit dans ses bras. Son coeur plein se brisa en sanglots; François la baisa au front, essuya de ses lèvres deux pleurs lourds de joie et d'émoi, la câlina doucement en l'appelant "ma bien-aimée". Il la pria ensuite d'accepter une vieille croix russe, souvenir de sa mère, et lui proposa de confesser à Marie leur joyeuse entente. Rachelle protesta, car disait-elle: "J'ai besoin de demeurer seule avec ce brusque bonheur... plus tard... dans quelques jours... j'annoncerai à Marie cette nouvelle dont elle souffrira, j'en ai bien peur..."

Donnez-moi une semaine encore, une semaine où je savourerai ces instants inouis, où je vous attendrai avec toute mon occulte tendresse!"

Lorsqu'ils retournèrent à la maison, Rachelle s'excusa, gagna sa chambre; François fit ses adieux et partit. Le lendemain, Rachelle s'entendit appeler par son père qui ne soupçonnant pas la vérité lui dit: "C'est horrible, ce qui arrive... je ne sais comment apprendre cela à Marie... aide-moi petite... je n'ose... elle en fera une maladie..."

"Eh bien... c'est fini... un stupide accident... François... parti..."

Dix ans plus tard lorsque passaient deux femmes, l'une fière et droite, l'autre timide et prématurément vieillie, on répétait encore! "Pauvre mademoiselle Marie! elle n'a pas eu de veine"... De mademoiselle Rachelle on ne disait rien, elle n'avait jamais trahi son secret afin de ne pas détruire les illusions de sa soeur. Nul ne devina que ces yeux fatigués de vivre pleuraient un absent profondément aimé; que ces doigts musiciens et pâles se crispèrent souvent sur une croix sans bon Dieu; que ce coeur presque las d'être vainement tendre s'embaumait quotidiennement aux roses de l'amour et de la douleur; que ces lèvres fanées appelaient la mort pour reflévir sous le premier baiser du bien-aimé!

Voici l'histoire des demoiselles T., je vous la livre, mais je retiens la croix, car si elle incarne toute la souffrance, elle incarne aussi tout l'humble courage d'une lente fdiélité.

RINA LASNIER.

Le charme du matin

On a, avec raison, doté le soir d'une réputation merveilleuse où se concentrent tous les symboles et toute la poésie terrestre. Les amants du rythme et les prêtres de la prose ont loué le recueillement qui émane de l'ombre puis se déverse dans la marée humaine. On sait aussi que le soir est une invitation, par excellence, au travail de l'esprit. Au travail qui, pour se réaliser, nécessite un certain clair-obscur, le silence des objets éteints, la promesse joyeuse de la sérénité. Car c'est bien dans le calme du jour que l'intelligence atteint ses limites, et que le coeur, source de beauté, alimente son rêve le plus essentiel.

Les foyers indifférents dans la crudité des jours, s'enrichissent au crépuscule et les grands préoccupés comme les moindres, y cherchent avec succès ou non, la tendresse des hommes et des choses.

Mais que dire du matin? de sa jeunesse? de sa lumière vacillante ou pailletée?

Après l'effort du lever matinal qui laisse l'impression de s'être vaincu soi-même, il fait bon aller trotter dans l'air candide. Il est agréable aussi de fouler la neige quand on ne peut, à cause de la saison, cueillir la volupté des terrasses, du feuillage et des fleurs. Il est intéressant de rencontrer, sans leur parler, des êtres à qui l'on prête une personnalité inexacte ou une médiocrité injuste!

Puis, revenu à la maison, il est doux de déjeuner à la table qui garde autour d'elle le fantôme des figures bien-aimées disparues pour toujours ou simplement absentes à cause de la vie... On se demande alors comment sera fait le jour à peine ébauché. Apportera-t-il l'éclosion ou la défaite de nos essais spirituels? Verra-t-il germer de nouvelles initiatives? Nous trouvera-t-il plus héroïques dans la lutte, plus grands devant la joie? Accusera-t-il les fantaisies du hasard qui rendent un jour si étranger à un autre jour!

Enfin après le déjeuner, avant de se livrer à la tâche ingrate ou flatteuse, à l'étude de l'homme, des arts ou d'un art, on peut s'offrir des instants délicieux.

En effet, je ne connais pas d'idée plus aimable que celle de lire chaque matin, une page écrite par un maître de la pensée: poète, philosophe, critique.

Je songeais à cela, ce matin même, en lisant de très beaux écrits signés: Jacques Bainville, Louis Gillet, Guermantes. Ces apôtres de l'étude, ces penseurs qui séduisent l'intelligence comme les Don Juan fascinent les courtisanes, ont le secret d'éveiller en nous les puissances les plus hautes, les plus créatrices. Leur prose dépose en nous leur semence immortelle d'où peuvent éclore mille conversions, mille courages et le bonheur dans sa royale unité... Leurs découvertes nous entraînent à la recherche de notre moi, au développement de nos aptitudes. Et leur charme sain peut parfois ramener au gîte, les brebis en danger ou perdues.

Rien ne saurait donc mieux commencer le jour. Rien ne saurait remplacer ce prélude.

Il pose au fond du coeur l'énergie, la patience, la philosophie. Il met au front qui pense, comme un baiser d'enfant, c'est-à-dire une jeunesse hors d'atteinte.

De même qu'un seul incident peut ruiner une destinée entière, une phrase révélatrice peut armer l'homme dans sa marche vers le jour vague de l'Avenir...

Gabrielle Ratzenne

BERCEUSE

Ce lent et cher frémissement,
C'est la pluie douce dans le feuilles...
Elle s'afflige et tu l'accueilles
Dans un muet enchantement.

Le vent s'embrouille avec la pluie
Tu t'exaltes, moi je voudrais
Mourir dans un murmure frais
D'eau molle que le vent essuie;
C'est la pluie qui sanglote, c'est
Le vent qui pleure, je t'assure
Je meurs d'une exquise blessure
Et tu ne sais pas ce que c'est!

F. CARCO.

Vous souvenez-vous que...

La baronne de Vaux reçut le nom de Clémence en souvenir de l'élargissement d'un prisonnier que sa mère venait d'obtenir du Premier Consul;

Qu'elle eut une vie conjugale malheureuse, ce qui ne l'empêcha pas de rester très active après sa séparation d'avec le baron;

Que son royalisme ardent lui dicta des articles enflammés dans la "Quotidienne" et l'"Echo" français;

Qu'elle demanda même à Charles X un escadron de cavalerie pour faire enlever Philippe d'Orléans en 1830;

Qu'elle eut heureusement l'intelligence de choisir un terrain plus accessible, et se donna aux oeuvres de charité;

Qu'elle organisa des loteries pour promouvoir la reconstruction des écoles chrétiennes et rapporta à l'oeuvre des prisons des ressources de son âme désintéressées;

Qu'elle fit beaucoup pour l'amélioration matérielle des prisons et de la condition de l'ouvrier, préparant même un plan de cité ouvrière avec dispensaire, bibliothèques, cercles d'études et cela en 1833;

Que l'abbé Bantain la mit à la direction des "Dames de Saint-

Louis";
Que du fond de son couvent, enfin approuvé canoniquement, elle s'intéressa encore aux oeuvres populaires et à la politique;

Que le déclin arriva avec ses épreuves qui imprimèrent à une vie un caractère définitif; qu'une politique anticléricale laïcisa plusieurs écoles de l'institut et la Mère de Vaux est vouée à l'inaction de par ses infirmités;

Qu'elle va vers Dieu, pleine de confiance malgré la douleur, et entend en 1884 un appel: "Je suis Celui qui est, tu es celle qui n'est pas".

Béatrice Grenier.

Il y a de la grandeur à s'occuper constamment des moindres devoirs.

Flechner.

Celui-là seul qui a fait l'homme peut faire l'homme heureux.

S. Augustin.

"C'est dans le coeur que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les oeuvres de ce génie sont toutes des oeuvres d'amour".

Lamartine.

Ce qui importe par excellence, ce n'est pas ce que le monde voit; c'est l'intérieur du coeur, le coin invisible où lit le regard de la divine justice et du divin amour.

Cardinal Mercier.

Agréable à porter

Sont les souliers que vous achetez chez

GEO. ST-GERMAIN.

Ils sont le gai compagnon de toutes vos toilettes.
ILS SONT TOUJOURS BIEN AJUSTES.



Les bas de soie
CHATELAINE

sont très beaux à regarder,
pour la manière dont ils
sont façonnés et pour leurs
couleurs bien définies.

Chatelaine "Cadette"

\$0.75

et Chatelaine

\$1.00

seul représentant

Geo. St-Germain

252 rue Richelieu—Tél. 84 W
COURTOISIE et SERVICE

LE SPORT

DES NOTES INTERESSANTES AU SUJET DE M. R. GAUDETTE

Ses débuts dans le sport du hockey.— Ses succès à Montréal Des offres qu'il a refusées. — Quelques impressions de son dernier voyage à Paris.

M. Roger Gaudette naquit le 7 janvier 1909, dans la charmante petite ville de St-Jean, P. Q., la reine de la vallée du Richelieu.

Dès son jeune âge, il montra des aptitudes pour les sports, car vers l'âge de treize ans, il remporta plusieurs premiers prix lors du campement des différents corps de cadets de la Province de Québec, à Pointe-aux-Trembles.

Le sport qu'il préféra le mieux, fut celui du hockey; et à St-Jean, il est reconnu comme l'un des plus brillants joueurs qui se fut développé ici. A l'âge de dix-huit ans, alors qu'il faisait partie du club Singer, il se classa premier compteur de la ligue de hockey locale.

Au début de janvier 1930, à la suite d'une partie de hockey entre les équipes St-Frs-Xavier et St-Jean, le gérant adversaire, M. Ildège Gervais, lui fit signer un contrat pour jouer au hockey à Montréal. MM. Arthur Alexandre et Jules Gervais signèrent eux aussi un contrat.

Quelques mois plus tard, à la suite de sa magnifique performance, lors de la mémorable série entre les clubs St-Frs-Xavier et M. A. A. A., il devint très populaire à Montréal, et il reçut une offre de devenir professionnel avec le club Philadelphie de la Ligue Canaméricaine.

Aimant mieux rester amateur, il déclina cette offre alléchante, et après avoir joué une autre saison avec le St-Frs-Xavier de la Ligue Mont-Royal, il signa un contrat avec le Canadien Amateur de la Ligue Senior.

N'ayant connu que des succès dans les Ligues Senior et des Chemins de Fer, il reçut et accepta une invitation d'aller jouer au hockey à Paris, après avoir refusé une offre de se

joindre au club Moncton, qui détenait le championnat amateur canadien.

Depuis deux hivers, il joue au hockey à Paris où il est devenu très populaire et où il est reconnu comme le meilleur joueur en Europe, ainsi que le prouvent les trophées qu'il a gagnés, et en particulier, la médaille du journal "Paris-Soir" qu'il détient encore cette année.

M. Gaudette est un chic type, au caractère jovial, et qui ne compte que des amis. Il est très bien connu à St-Jean, et dans les environs; et il est très enthousiaste des différents sports qui se pratiquent à St-Jean, au cours de l'été. Il s'adonne surtout au jeu de golf dont il est champion de la région, et au jeu de balle-molle, où il excelle à la position de troisième but pour la fameuse équipe St-Pats.

D'après lui, les français sont l'un des peuples les plus fervents des sports, et les foules de 15 à 17,000 personnes à une partie de hockey, ou une rencontre de boxe ou de lutte, ne sont pas rares.

Toujours suivant son opinion, il nous a dit que le club de hockey canadien était supérieur aux autres équipes lors des Jeux Olympiques de l'hiver dernier en Allemagne; et que sans la malchance qu'ils ont eue de perdre une partie, contre l'Angleterre, les canadiens auraient remporté haut la main, le championnat mondial du hockey amateur.

En terminant, il nous a affirmé que le peuple français était un peuple très hospitalier, et que, l'automne prochain, il retournera à Paris, pour rejoindre l'équipe de hockey des Français Volants dont il fait partie depuis deux ans.

A. G.

Mlle Stewart se distingue

L'équipe St-Pats obtient le meilleur total pour trois parties. — Seule l'équipe Cardinal n'a pas remporté trois parties.

Les équipes St-Pats, Canadien, Mickey-Mouse, et Eagle ont remporté chacune trois parties sur leurs adversaires. Mlle Clara Stewart du club Cardinal a roulé la plus haute partie simple, soit 128, et de plus, elle a obtenu le meilleur total pour trois parties, 325, ainsi que Mlle A. Patenaude du club St-Pats qui a roulé exactement le même total pour trois parties. L'équipe St-Pats a obtenu un total de 1368 pour trois parties. Mme Millburn du club Red Wings, a roulé la plus petite partie de la semaine avec un score de 54.

RESULTATS.

St-Pats	334 461 430—1368.
Red Wings	307 296 303— 906
Canadien	285 281 269— 835.
Maple Leaf	238 239 245— 722.
Grads	240 231 259— 730.
Mickey-Mouse	292 312 341—1084.
Hawks	218 241 244— 703.
Eagle	258 243 254— 755.
Maroon	355 349 389—1093.
Cardinal	377 361 363—1106.

La cédule de la ligue de quilles des Dames prend fin cette semaine; et la semaine prochaine, auront lieu les parties de détail pour le championnat de St-Jean, à la salle Bailargeon.

Thériault défait Paul Descoteaux

La semaine dernière, Willie Thériault, notre champion local, a remporté une brillante victoire sur Paul Descoteaux, dans la rencontre principale du programme de lutte, organisé par le promoteur Sylvio, au marché Maisonneuve. Willie Thériault devait rencontrer Armand Courville, ancien champion mi-moyen provincial, mais celui-ci n'a pu remplir son engagement, de sorte qu'il a été remplacé par Paul Descoteaux, de Montréal.

Ce fut une rencontre très mouvementée, et très appréciée de la nombreuse assistance. Notre lutteur local qui est très populaire auprès des amateurs montréalais, à cause de l'action qu'il apporte au combat, s'est assuré la seule chute de la rencontre après vingt minutes de belle lutte, au moyen de la prise du fouet irlandais.

A cause du règlement de la Commission Athlétique de Montréal, qui veut que tout combat soit limité à 90 minutes, l'arbitre Rod. Larose a arrêté le combat à minuit, et Willie Thériault fut déclaré vainqueur.

TAXI ROBERT
M. A. ROBERT, Prop.
Service prompt
Jour et nuit
240, rue Richelieu
Tél. 252 — anc. No. 18

Résultats de la Ligue de Quilles

HOMMES.
Richelieu Hôtel, 3; Singer 0.
Richards Chem. 2; Monarch B. W. 1
Clover Brands 2; Lebeau & Lebeau 1

FEMMES
St-Pats, 3; Red Wings 0.
Canadien 3; Maple Leaf 0.
Mickey-Mouse 3; Grads 0.
Eagle 3; Hawks 0.
Cardinal 2; Maroon 1.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts.
Richards Chemical	4	2	8
Richelieu Hôtel	4	2	8
Lebeau & Lebeau	4	2	8
Monarch B. W.	3	3	6
Clover Brands	3	3	6
Singer	0	6	0

	G.	P.	Pts.
Maroon	30	9	60
Cardinal	28	11	56
St-Pats	27	12	54
Mickey-Mouse	20	18	40
Canadien	20	18	40
Grads	19	20	38
Eagle	16	23	32
Maple Leaf	13	26	26
Hawks	11	28	22
Red Wings	10	29	20

Les équipes Canadien et Mickey-Mouse ont chacune une partie nulle à leur crédit.

RECORDS.

Voici la liste des records qui ont été établis dans la Ligue de Quilles des Hommes:

M. E. Hemmings qui fait partie de l'équipe Richards Chemical, a roulé une partie simple de 287.

L'équipe Richards Chemical (5 hommes) a roulé une partie de 1166. Le club Richelieu Hôtel (5 hommes) a roulé un total de 3190 pour trois parties.

M. R. Filion du club Richards Chemical, a obtenu le total de 768 pour trois parties.

L'équipe Richards Chemical est celle qui est le plus en évidence, car des quatre records, trois ont été établis par cette brillante équipe.

Plan d'une ligue de balle-au-camp

Depuis quelque temps, il est de rumeur qu'une ligue de base-ball, formée de quatre équipes, est en bonne voie de formation. Cette ligue renfermerait dans ses cadres, les places suivantes: Saint-Jean, Chambly, Lacolle et Iberville; et les parties auraient lieu le dimanche après-midi.

Un peu partout dans le sport

HOCKEY

Le club de hockey Kimberly Dynamiters a triomphé du Sudbury dans la finale du championnat amateur canadien. C'est la première fois en 28 ans, qu'un club de hockey de la Colombie-Britannique détient la coupe Allan, emblème du championnat amateur sénior du Canada.

Les Olympiques de Détroit ont remporté le championnat de la Ligue Internationale, pour la deuxième année consécutive, en triomphant du club Windsor, dans la série finale.

Les Red Wings de Détroit, champion de la National Hockey League, ont remporté le championnat mondial du hockey en triomphant du fameux Toronto Maple Leaf. Pete Kelly, autrefois de Montréal, a compté le point victorieux dans la dernière partie de la série.

R. Filion obtient un total de 768

L'équipe du Richelieu Hôtel est la seule à remporter trois parties sur son adversaire. M. Roland Filion du club Richards Chemical, a roulé la plus haute partie simple, soit 280, et en plus, il a obtenu un total de 768 pour trois parties. Le club Richelieu Hôtel a roulé le plus haut total de la semaine, avec un score de 3190 pour trois parties. A. Fournier qui fait partie du club Singer, a roulé la plus petite partie, soit 99.

RESULTATS.

Richelieu Hôtel	1027 1124 1039—3190.
Singer	986 989 815—2790.
Richards Chemical	1033 1166 986—3185.
Monarch B. W.	986 967 1093—3046.
Clover Brands	888 991 1006—2895.
Lebeau & Lebeau	1040 855 925—2820.

C'est donc une bonne idée qu'ont eue les promoteurs de ce mouvement, et nous leur souhaitons tout le succès possible dans l'organisation de cette ligue.

LECON DE GRAMMAIRE

Le professeur — Combien y a-t-il d'articles?
Le fils du brocanteur — Deux.
— Lesquels?
— Ceux qui se vendent bien et ceux qui ne se vendent pas.

L'équipe junior de hockey Toronto Ouest, a obtenu la possession de la coupe Memorial, emblème du championnat junior canadien, lorsqu'elle a triomphé des Saskatoon Wesleys, champion de l'Ouest canadien.

LUTTE

Cinq lutteurs, dirigés par Henri Deglane, bien connu des amateurs de lutte, doivent aller faire une tournée de six mois, en Chine et au Japon. Cette randonnée leur rapportera la jolie somme de \$15,000.00. Parmi ce groupe, il y a le lutteur montréalais bien connu, Léo Lefebvre.

VISITEUR

Ces jours derniers, Jeff Dickson, fameux promoteur des différents sports à Paris, était de passage à Montréal, où il a eu un long entretien avec Léo Dandurand, ancien propriétaire du club de hockey Canadien.

TENNIS

L'équipe américaine a fait un pas de plus vers la conquête de la coupe Davis, lorsqu'elle a disposé de celle du Mexique. Vers la fin du mois de mai, à Philadelphie, elle rencontrera l'équipe d'Australie, dans la finale de la zone américaine.

LES SIX JOURS

Depuis le début de la course de six jours, l'équipe Lepage-Audy est toujours en tête du peloton, et elle semble vouloir conserver cette position, d'après la belle tenue qu'elle affiche dans cette course.

BASE-BALL

Mardi après-midi, avait lieu l'ouverture officielle des ligues majeures de base-ball aux Etats-Unis. On estime à 200,000 personnes, la foule qui a assisté à ces parties dans les principaux centres américains.

VILLE DES CHAMPIONS

La ville de Détroit est devenue La Mecque des champions dans les différents sports. Voici la liste des championnats qu'elle possède: Du base-ball, avec les Tigers; du hockey, avec les Red Wings de la N. H. L., et les Olympiques de la Ligue Internationale; du rugby professionnel; du billard à trois bandes, avec Jake Ankrom. Il ne faut pas oublier aussi Joe Louis, fameux boxeur noir, qui est considéré comme le champion mondial non couronné.



PALETOTS

de printemps pour hommes et jeunes gens

Les meilleures valeurs que nous ayons jamais offertes pour

Paletots de vraie bonne qualité, bien confectionnés. Modèles raglan et slip-on anglais, avec doublures de soie à l'empiecement.

Tweeds écossais et de fantaisie en un grand choix de modèles et nuances. Variété complète de grands, y compris celles pour hommes grands, courts et corpulents.

\$ 19.50

FRS. PAYETTE & FILS
LIMITEE

254, RUE RICHELIEU

SAINT-JEAN, QUE.

ROMANS SUR LE BOLCHEVISME

Curieux concours international instituée par l'Académie d'Education.—Lauréats.

En 1933, l'Académie d'Education et d'Entr'aide sociales qui a pour président S. Em. le Cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique de Paris, et pour vice-président, M. Georges Goyau, organisa dans le monde entier, à la requête et sous l'inspiration de hautes personnalités, frappées du danger que fait courir le bolchévisme à notre civilisation, un concours de romans sur ce grave sujet.

Cette compétition internationale, qui était dotée de 75,000 fr. français de prix, dont un premier prix de 50,000 fr., a produit de curieux résultats. Plus de cent manuscrits, écrits en dix langues différentes et provenant de 23 pays d'Europe, d'Asie ou des deux Amériques, ont été envoyés au Secrétariat de l'Académie d'Education et d'Entr'aide sociales, pour être examinés par le jury désigné à cet effet et qui comprenait, outre MM. Henry Bordeaux, Davignon et de Reynold, M. Chesterton (Angleterre), M. Filippo Meda (Italie), la baronne Handel-Mazetti (Autriche et langue allemande), M. Manuel Galvez (A-

mérique du Sud et de langue espagnole, le R. P. Walsh (Etats-Unis d'Amérique), auxquels avait été encore adjoint un secrétaire de langue russe, M. Georges Maklakoff, professeur aux Facultés catholiques de Paris et de Lille.

Mardi, le 3 mars, au cours de la séance publique annuelle de l'Académie, qui eut lieu dans la salle des Actes de l'Institut catholique de Paris, devant une nombreuse assistance où se trouvaient beaucoup d'écrivains et d'hommes de lettres, les lauréats du concours furent proclamés par S. Em. le Cardinal Baudrillart, qui donna lecture du rapport préparé par M. Henry Bordeaux, qu'une indisposition avait retenu chez lui.

Le premier prix (50,000 fr.) a été attribué à un écrivain russe, Mme Alia Rachmanova. Son livre, intitulé: *Die Fabrik des neuen Menschen* (La Fabrique de l'homme nouveau), a été composé en langue allemande, mais il vient d'en paraître à Paris, chez l'éditeur Plon, une bonne traduction en langue française.

Un second prix a été décerné à un roman d'un écrivain autrichien, M. Erik von Kühnelt-Leddin, qui a pour titre: *Jesuiten, Spiesser, Bolschewiken* (Jésuites, Bourgeois et Bolchévistes); c'est également une oeuvre de valeur. Le jury lui a attribué 20,000 francs français. Il a

accordé 5,000 francs à un roman en langue russe: *La haine*, qui a pour auteur M. Krassnoff.

Viennent enfin quatre mentions honorables dont l'une à un roman en langue française de Mme Piccard, écrivain originaire de la Suisse romande, intitulé: *Les Koulaks*, et les trois autres à des oeuvres d'auteurs français: *L'Empire des sans Dieu*, par Pierre de Croydis; *Cris de Haine et Chants d'Amour*, par G. de Longeville; *Sous le choc de Satan*, par l'abbé Charpentier.

INFEODE AU COMMUNISME

Il devient très net que le Front populaire de Montréal ne se distingue pas des organisations de même genre.

On sait quels éléments révolutionnaires groupe le Front Populaire en France. Or c'est avec ses chefs que sont en relations les organisateurs du Front Populaire de Montréal et sur leur aide qu'ils comptent.

Le propre organe du Front Populaire de Montréal, *Clarté*, publie dans son dernier numéro une lettre du fameux professeur communiste français, Paul Langevin, adressée au secrétaire du Front Populaire de

Montréal, Jean Péron, qui établit ces relations.

Voici une première citation: "Il est certain que le développement magnifique du Front Populaire contre la guerre et le Fascisme en France devrait avoir des répercussions considérables au Canada, parmi les quelques millions de travailleurs et d'intellectuels français.

"M. MacLeod, nous a envoyé récemment une longue lettre ainsi qu'une série de documents sur le Deuxième Congrès Canadien ainsi que sur l'activité du Bureau National de la Ligue Canadienne, dont il est le président. Il nous demandait surtout s'il serait possible d'envisager une tournée d'un mois environ, d'un des dirigeants du Front Populaire français au Canada pour y donner un nouvel élan au mouvement contre la Guerre et le Fascis-

Et en voici une autre: "Nous avons demandé à notre Comité National de vous envoyer directement son matériel et son journal "Paix et Liberté"; étant donné qu'il jouait un très grand rôle dans la formation du Front Populaire en France, nous pensons que ses expériences pourraient être utiles pour vous".

La chose est donc maintenant évidente. Le Front Populaire de Montréal et même le Mouvement contre la guerre et le fascisme, dont le centre est à Toronto et pour lequel on demandait encore récemment la collaboration de nos universités catholiques, ces deux groupements sont en relation directe avec le Front Populaire de France et s'inspirent de son esprit.

AGENCE J. S. FILION

ASSURANCES

FEU

AUTOMOBILE

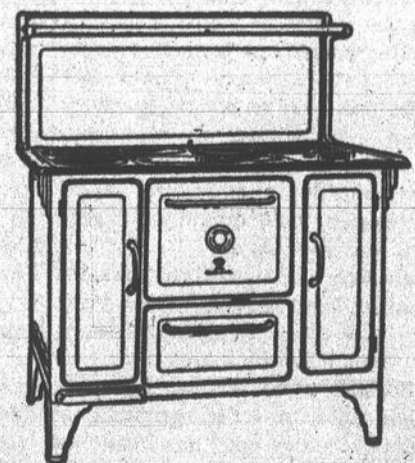
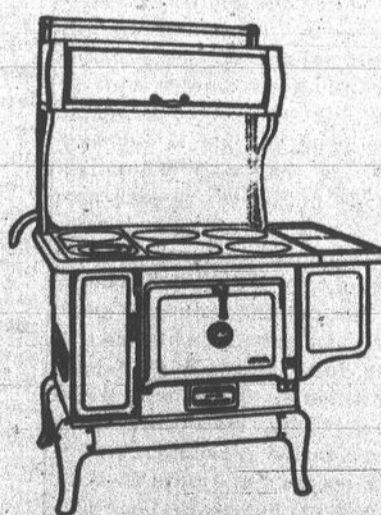
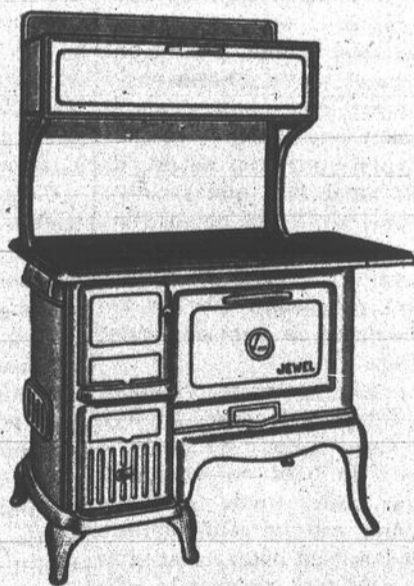
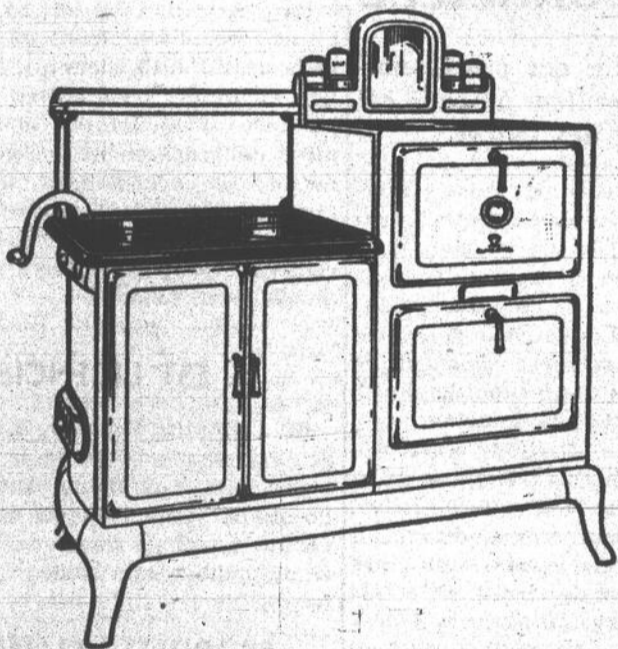
Compagnies de toute sécurité. Taux bas. Service prompt et courtois.

228, rue Champlain

Tél. 43

Vous ne pourriez en croire vos yeux QUE SI VOUS LES VOYEZ

NOTRE MAISON, DEPUIS LE DEBUT DE CETTE ANNEE, S'EST SPECIALISEE DANS TOUS SES DEPARTEMENTS ET PEUT DISPOSER, A TOUT CLIENT QUI LE VEUT BIEN, D'UN DECORATEUR EXPERIMENTE.



Le Voici!

Le fameux poêle art moderne, fini en porcelaine, décoré de brun ou vert. Miroir et accessoires d'assaisonnement.

Fourneau 18 pouces
Bouilloire centrale

\$115.⁰⁰

Vous avez ici illustré sur cette vignette, un poêle de premier ordre, tout en fonte, avec 6 ronds en acier, feux à deux positions. Le poêle se fait aussi avec bouilloire.

\$105.⁰⁰

Une valeur première.

Fourneau de 20 pouces. Feu de bois et charbon. Un vrai beau poêle
Voyez-le.

\$70⁰⁰

Splendide, n'est-ce pas! Mais vous ne l'avez pas vu en réalité. Voyez-le et vous serez surpris. Rendez-vous en compte.

\$81.⁰⁰

O. LANGLAIS
& COMPAGNIE

Les Champs et la Ferme

Préparons-nous aux semailles

Nous voici arrivés au moment de l'année où le cultivateur commence naturellement à songer aux semailles prochaines et aux semences qu'il lui faudra.

La première considération au sujet des semences est la qualité. Que l'on fasse une estimation générale de la quantité de semences nécessaires pour l'étendue que l'on se propose d'ensemencer, afin d'être sûr d'en avoir bien suffisamment, surtout des graines de graminées fourragères et de trèfles.

La deuxième considération est la qualité. On ne saurait prendre trop de soins sous ce rapport. Par semence de bonne qualité, nous entendons de la semence d'une qualité réellement supérieure et reconnue comme telle, qu'elle soit achetée au dehors ou produite sur la ferme, c'est-à-dire de la semence qui a été débarrassée, par un criblage soigneux, de toutes les graines de mauvaises herbes, des substances inertes et des grains ou du grain trop légers ou mal développés. La bonne semence doit non seulement donner un haut pourcentage de germination, mais aussi posséder une réserve suffisante de nourriture pour permettre aux plantules qui en sortent de survivre à des conditions défavorables. Elle doit donc être "bien nourrie", c'est-à-dire bien dodue ou bombée, bien pleine. Il faut aussi qu'elle appartienne à une bonne variété.

Les expérimentateurs et les sélectionneurs insistent beaucoup sur le fait que les variétés doivent être adaptées aux différents districts du pays plutôt qu'au pays tout entier. La sélection des variétés exige donc une attention toute spéciale. Une variété est dite bien adaptée quand elle mûrit à l'époque convenable, qu'elle rapporte bien et que ses produits ont une bonne valeur marchande. Un bon nettoyage ou criblage aide beaucoup à améliorer la qualité de la semence. On peut l'obtenir en se servant d'un bon crible ou tarare, bien équipé et bien conduit. A défaut de tarare, on peut avoir recours à l'établissement central de criblage. Il existe à différents points des établissements de ce genre qui reçoivent des subventions du gouvernement.

Le traitement des maladies, et spécialement les maladies charbonneuses, doit aussi être l'objet d'une sérieuse considération. Les maladies portées par la semence font subir de lourdes pertes tous les ans, mais on peut les prévenir dans une grande mesure en traitant la semence avant de la confier à la terre.

Pour tous renseignements au sujet de ces traitements, s'adresser à un agronome ou à un représentant agricole, à un collègue d'agriculture ou à une ferme ou station expérimentale fédérale.

LA TAILLE DE NOS POMMIERS

On doit s'efforcer d'obtenir l'effet voulu sans nuire à la croissance de l'arbre.

Ce n'est que par une taille bien faite que l'on peut développer un arbre bien équilibré, et dont les branches maitresses ou principales sont espacées également. On cherche généralement à obtenir quatre branches maitresses avec une tige centrale; les branches sont espacées également du tronc, et de six à huit pouces entre elle du haut en bas du tronc.

On rognera donc légèrement à la pointe les branches qui poussent trop vite; quant aux branches principales dont la pousse plus faible retarde, elles ne seront pas rognées du tout à la pointe; on éliminera seulement quelques-unes des pousses latérales les plus faibles. Il est essentiel pour cela de tailler modérément chaque année.

L'écimage des arbres fruitiers est nécessaire lorsque l'on désire tenir l'arbre bas; on le fait généralement en écimant les principales tiges terminales sans avoir recours à la taille rigoureuse que l'on pratique si souvent. L'enlèvement des branches réduit l'étendue de bois et de feuilles qui rapportent des fruits; il est souvent si rigoureux que l'arbre ne peut plus faire une bonne pousse et ne produit pas aussi bien. Il faut donc s'appliquer à tailler légèrement tous les ans plutôt que de faire une taille rigoureuse de temps en temps.

MOIS FAIBLE

Au cours du mois de mars, il s'est produit, dans la province de Québec, 974,000 livres de beurre et 92,000 livres de fromage. Dans les deux cas, il y a diminution par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

DU CARBONATE POUR LES RATS

Ce poison, mélangé à de la farine, nous débarrasse facilement des rongeurs.

Au temps de la Reine Elisabeth, le Gouvernement payait une prime d'un penny pour les têtes de trois rats ou de douze souris; mais le poison était déjà employé pour l'extermination de ces rongeurs bien avant ce temps. L'emploi de poison doit se faire cependant avec les plus grandes précautions; il est toujours à craindre que de la nourriture ne devienne contaminée, que d'autres animaux ne consomment l'appât destiné aux rongeurs, et il est à craindre également que les rats empoisonnés ne se réfugient dans des trous inaccessibles où leurs cadavres constituent un danger pour la santé. De fait, on préfère se servir de pièges pour les rats et les souris dans les maisons ordinaires. L'emploi de poison est réservé aux granges et aux autres dépendances. Le carbonate de baryum, qui est bon marché, sans goût et sans odeur, est l'un des poisons employés pour exterminer les rats. Il peut être mis dans une pâte composée de 4 parties de moulée ou de farine et d'une partie de poison, ou encore de 3 parties de farine d'avoine et de 1 partie de poison. On ajoute de l'eau lorsque cela est nécessaire pour rendre l'appât humide. La pâte empoisonnée est mise dans les galeries des rongeurs.

A MARIEVILLE

Parmi les couvoirs coopératifs du Québec, celui de Marieville a pris cette année une expansion considérable. D'une capacité de 21,000 oeufs à ses débuts, il est passé à 42,000 en 1936. Il est un de ceux qui produisent des poussins certifiés.

DE L'ELEVAGE DES POUSSINS

Moyens à prendre pour obtenir de bons résultats. — Fournir aux poussins une chaleur suffisante.

Il existe beaucoup de systèmes différents pour l'élevage artificiel des poussins et qui, tous, donnent de bons résultats. Il y a, par exemple, le système de circulation d'eau chaude, le système d'air chaud à ventilation forcée, le système de batterie et celui de poulailler-colonie. C'est ce dernier (poulailler-colonie ou poulailler mobile) qui s'est montré meilleur pour les petits producteurs dans les conditions générales de notre pays. Comme source de chaleur, le poêle-éleveuse à charbon est de beaucoup préféré aux autres; cependant, l'emploi de l'huile ou de l'électricité offre beaucoup d'avantages à la fin du printemps et pendant l'été.

Le poêle-éleveuse s'emploie surtout dans un poulailler-colonie portatif que l'on peut déplacer de temps à autre pendant la saison, pour que les poussins soient toujours sur un sol vierge et non contaminé. Il faut veiller à ce que les poussins ne soient pas trop serrés. Un poulailler de 10 x 12 peut loger de 200 à 300 poussins au commencement. Il faut aussi avoir soin de produire une chaleur suffisante en tout temps pour que les poussins soient confortables. On doit sans doute les tenir aussi fraîchement qu'il est possible sans qu'ils en souffrent mais il doit toujours y voir une source de chaleur fournissant une température de 100 deg. F. au moins, où ils peuvent aller se reposer.

Ce sont les poussins qui indiquent eux-mêmes mieux qu'aucun thermomètre ne pourrait le faire, si la chaleur est suffisante. On voit immédiatement, par la façon dont ils se comportent, s'ils sont confortables ou non. Lorsqu'ils se reposent, l'air satisfait, dans un cercle juste en dehors du capuchon qui entoure le poêle, on peut être sûr que la température est bonne. S'ils n'ont pas assez chaud, ils ne tardent pas à le montrer par leurs piailllements et en s'entassant vers la source de chaleur. Lorsqu'ils ont trop chaud, ils s'éloignent aussi loin que possible du poêle ou vent, le bec ouvert, haletant de chaleur.

Il vaut mieux, cependant, donner un peu trop de chaleur que pas assez, spécialement au commencement de la saison. Lorsque les poussins viennent d'être mis dans l'éleveuse, on fera bien de placer autour du poêle, à deux pieds du bord du capuchon, un grillage pour retenir les poussins. Lorsque ceux-ci sont habitués à cette chaleur, on pourra élargir le cercle et, plus tard, enlever le grillage complètement, pour laisser toute la cabane à la disposition des poussins. Il faut ventiler abondamment, tout en évitant les courants d'air.

Pour plus amples renseignements, écrire au Ministère de l'Agriculture ou à la station expérimentale la plus rapprochée, pour demander la circulaire No. 76 intitulée: "Education et élevage des poussins".

LES PERCHERONS

A la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q., on se sert de chevaux Percherons pour fins de reproduction et, en outre, pour faire des recherches expérimentales, en vue d'établir le coût de l'énergie chevaline et de l'alimentation d'un poulain pendant son élevage.

PRIX DE REMISE

Coopérative fédérée

Semaine finissant le 11 avril

POULES VIVANTES

A.....	22c
B.....	20c
C.....	17c
COQS.....	14c

POULETS VIVANTS

"A GRILLER"
Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2½ lbs. et plus.....	35c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	32c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	28c

"ROUGE"

A—2½ lbs. et plus.....	28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	25c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	22c

"BLANC" (Leghorn)

A—2½ lbs. et plus.....	26c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	24c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	20c

CANARDS VIVANTS

A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	25c
B.....	23c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs.—La livre..... 10c
Pigeons vivants, le couple..... 25c

OEUFs

A—(gros).....	19c
A—(moyen).....	18c
A—(poulettes).....	17c
B.....	17c
C.....	16c

PORCS ABATUS

Bon..... 11½c la lb.
Moyen..... 11c la lb.
Commun..... 10c la lb.

VEAUX ABATUS (Engraisés au lait)

Bon..... 8¾c la lb.
Moyen..... 6¾c la lb.
Commun..... 4¾c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 7 avril 1936 inclusive — Montréal et Québec.

BEURRE FRAIS.

No. 1 pasteurisé..... 22¾c
No. 1 Non pasteurisé..... 22¼c
No. 2..... 21¾c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

UN MENU A LA CORNEILLE

Pour détruire cet oiseau nuisible, le meilleur procédé est d'en faire des sauces.

"Des gourmets de Tulsa, Oklahoma, dit l'Evening Bulletin", s'essaient à développer un goût nouveau: celui de la chair de corneille! Les hôpitaux et les écoles préparent des mets de la chair de cet oiseau, les charcutiers engagent de petits garçons qui lui font la chasse à raison de \$1.50 la douzaine.

C'est au Dr Stallings, ex-surintendant du Bureau d'Hygiène de ce comté, que l'on doit cette initiative. De nombreuses années durant, il remarqua la guerre sans répit entre ce destructeur de récolte et le cultivateur, guerre où toujours le travailleur de la terre était le perdant. Il finit par conclure que le meilleur moyen de s'en débarrasser était de le manger. Il fit ses premières expériences sur les journalistes. Il les invita à un grand banquet, les entendit louer cette chair exquise; il leur fit savoir finalement d'où elle provenait. Le Dr Stallings déclare ceci: "Après avoir bien étudié le mode alimentaire de la corneille, je n'hésite pas à dire qu'il est plus sain et plus hygiénique que celui même de nos sujets de basse-cour."

L'orge

Le Canada vient premier sur la liste des pays exportateurs d'orge de l'empire Britannique, et la Roumanie occupe la même place parmi les pays étrangers. Les exportations sont allées en diminuant en ces dernières années pour ces deux pays, et l'Argentine est le seul pays qui ait enregistré une augmentation persistante dans ses exportations pendant la période en revue (1931-34).

La laine

La préparation des toisons de laine s'est beaucoup améliorée au Canada depuis 1913, alors que l'attention du public a été attirée sur les méthodes d'amélioration et la manière de préparer les toisons pour le marché. Actuellement, toute la laine commerciale canadienne est vendue en suint, et les toisons sont roulées et liées intactes à mesure qu'elles sont tondues.

IL EST LICENCIÉ

M. J.-Rosario Pelletier, B.S.A., M. Sc., régisseur-adjoint de la station expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière, vient d'obtenir de l'Université Laval, le degré de licencié en agriculture cum laude.

PRODUITS LAITIERS

En janvier et février 1936, il s'est produit au Canada 17,339,110 livres de beurre de beurrerie, soit une augmentation de 15.1 pour cent sur la même période de 1935, alors que la quantité produite avait été de 15,065,919 livres.

MARCHE AFRICAIN

Le blé, l'avoine et les instruments aratoires comptent parmi les principaux produits exportés en Afrique française. Les possessions françaises en Afrique sont presque égales à l'étendue totale du Canada. La population dépasse 32 millions d'hommes dont plus d'un million sont d'origine européenne.

REUNION ANNUELLE

Les autorités agricoles de toutes les parties du Canada ont, assisté à la réunion annuelle du Comité national de l'orge, qui a eu lieu à l'hôtel Royal York, Toronto, du 11 au 13 mars.

Feuilleton du "RICHELIEU"

Au Cap Blomidon

Par ALONIE DE LESTRES
Publié avec l'autorisation de l'auteur.

No. 30

(SUITE)

Paul Comeau ne se tenait plus d'entendre parler français et de frayer avec de ses gens. Fidèle autant que possible à la consigne de la discrétion que Jean lui avait rappelé le matin même, il se répandait parmi les groupes, faisait causer de son pays celui-ci et celui-là, étonné, malgré les distances et plus d'un siècle et demi de séparation, de se retrouver si doucement en famille.

Dans l'après-midi, les pèlerins se rendirent à Horton Landing, un quart d'heure de marche de la Grand'Prée. En ce lieu coulait jadis la crique où les chaloupes anglaises allèrent chercher les déportés acadiens. On était venu pour y bénir une haute croix qui rappellerait aux passants la grande infortune. Le trajet se fit à pied. Jean Bérubé et Paul Comeau se joignirent à la procession qui, d'un mouvement spontané, devint émouvante. La foule allait, presque silencieuse, oppressée par le tragique souvenir. On songeait qu'un jour avait défilé par ce chemin un cortège d'effroyables détresses. Et, presque machinalement, par le rythme irrésistible des sentiments, des pèlerins s'abandonnaient aux attitudes lassées, des pieds trébuchaient dans le sable mou et des yeux pleins d'un émoi suprême se tournaient du côté de la Grand'Prée.

Ce pèlerinage, ce souvenir de l'embarquement parlèrent à l'âme de Paul Comeau avec une éloquence plus nette, plus pénétrante, que la mélancolie un peu subtile de Port-Royal. Ce réveil d'histoire soulevait en lui le flot mal contenu de ses ressentiments de jeune lutteur. Le soir, quand on revint à la Grand'Prée, d'un pas ferme et l'âme pacifiée, Jean, qui marchait presque en tête de la procession, se retourna pour regarder derrière lui. Il aperçut Paul que s'en venait l'un des derniers, et grandement intéressé aux côtés d'un jeune fille.

Ce même soir, lorsqu'ils furent rentrés à Morse Cottage, le cousin Paul, d'un geste pieux, déposa un nouveau bouquet de fleurs au bas de sa gravure d'Évangéline. Et Jean ne put réprimer un sourire lorsqu'il l'entendit proférer sur le ton enjoué: Sais-tu qu'avec tous tes pèlerinages, tu vas finir par me convertir et me rattacher à ce pays?

Le lendemain de la fête acadienne, Jean Bérubé proposa à Paul Comeau, pour leur dernier jour de vacances, une excursion au Cap Blomidon.

C'est surtout là-haut, lui dit-il, qu'il faut aller méditer l'histoire acadienne. Et toi qui t'ennuies de la senteur des épinettes, tu pourras en respirer à ton saoul.

Jean entretenait pour le Blomidon un culte pieux. Il le vénérat comme si, dans le grand espace libre, pareil à un cénotaphe aérien, le pic inchangé eût gardé les restes de la patrie acadienne.

Partis de bonne heure, les deux pèlerins atteignirent vers l'heure du midi l'ancien Cap du Porc-Epic. Une autre auto les avait précédés: des touristes sans doute, en quête de beaux paysages. Paul presque hors de lui, se mit à gambader sous le bois comme un jeune chevreuil, littéralement fou de joie.

—A la fin des fins, criait-il, des pins, des épinettes, du bois, des arbres, comme par chez nous.

Comme pour il se dilatait les narines pour mieux respirer les sen-

teurs aromatiques. Ou encore, les deux bras étendus, et courant d'un tronc à l'autre, il étreignait les arbres d'une caresse frénétique. Ces transports de joie calmés les deux jeunes gens vinrent s'asseoir sur un arbre couché, tout au bord du promontoire, sur le versant qui regarde le bassin. De ce poste, s'offre aux yeux, comme l'on sait, l'un des plus captivants paysages qui soient au monde. Au pied du Blomidon la mer se déroule en un bassin presque circulaire. D'un geste enveloppant et protecteur, le promontoire l'enferme, dans un enclos, à la mesure du regard, bannissant ainsi de l'horizon les tons trop violents et trop grandioses. Le paysage restera solennel, mais d'une solennité harmonieuse et sereine. Du côté de la Gaspé, la mer bleue se heurte, il est vrai, à des lignes onduleuses et saignantes; et l'on dirait que les larmes de sang versées un jour en ce réservoir ont rougi les falaises éternellement; mais une lumière vaporeuse tempère ce contraste aux couleurs trop vives. Vers le sud et vers l'est, les yeux passent du bleu au vert, insensiblement toutefois, comme si l'espace conquis par les aboiteaux avait gardé quelque chose de la couleur de la mer. Voici maintenant le village de la Grand'Prée qui a pour toile de fond un amphithéâtre de légères coteaux aux crêtes arrondies. Lentement leur douceur ombrienne redresse l'horizon à peine hérissé de quelques timides clochers. De petits villages, des chalets isolés s'échelonnent sur ces pentes, bien blottis dans la verdure épaisse et fleurie. Car jusqu'ici s'avance la longue colonne végétale, la grande armée des pommiers embaumeurs partie jadis de Port-Royal, pour s'en venir, le long de la vallée, avec les étapes de la colonisation acadienne.

Ce sont là les grandes lignes du paysage, celles qui lui font sa beauté naturelle. Mais les yeux ont bientôt fait de se prendre à une beauté d'une autre espèce, et combien plus émouvante! Est-il de race française ou d'âme simplement humaine, quelques traits en ce soin de nature attirent le touriste invinciblement. Ses regards s'en vont d'eux-mêmes vers la file des saules penchants le long des vieilles routes, vieillards solitaires, restés là, rigides et comme pétrifiés un jour de tempête. Là-bas, dans un enclos désert, il aperçoit la margelle d'un puits, une croix de cimetière; il contemple ces vastes champs de mil au niveau de la mer, monument héroïque d'une race industrielle et patiente; et, tout aussitôt, le décor s'anime et l'histoire projette ses vivants fantômes. Un immense sanglot monte du fond du Bassin. Les hauts pins du Blomidon soupirent une immortelle élégie. Et je ne sais quoi avertit le voyageur qu'un jour, sous ce ciel et au bord de cette mer, l'une des plus grandes douleurs humaines a jeté son cri déchirant. C'est bien, en tout cas, par ce revêtement d'histoire, que le tableau fascine les regards de Jean Bérubé, cependant que le cousin Paul écoute avec ravissement la chanson des arbres, étonné toutefois que cette chanson soit presque une plainte.

—Comme les arbres ont le chant triste ici, dit-il, tout à coup.

—C'est qu'ils pleurent la grande pitié acadienne, répond Jean.

Et montrant là-bas, les bouches de la Gaspé:

—De là, jusqu'ici, ajoute-t-il, tu peux suivre le chemin qu'ont suivi

les vaisseaux. Quand ils eurent contourné ce promontoire où nous sommes, la mer eût pu jeter vers le ciel des mugissements funèbres, car la vieille Acadie venait de mourir.

Plus vives se firent, ce jour-là, les instances de Paul pour que Jean reprit son rôle d'historien. C'est le récit complet de l'embarquement des proscrits que Paul désire.

—Raconte-moi ça, dit-il, comme à la Rivière-aux-Canards, comme à Port-Royal.

Jean ne demande pas mieux. Pour l'esprit neuf et simpliste de son cousin, il procède, comme tous les jours, par petites narrations touchantes, choisissant les scènes les plus pathétiques, se réservant d'achever le tableau par un train plus fort, une vue d'ensemble suggestive.

Voici le départ du premier contingent. Le 10 septembre 1755, 250 hommes et jeunes gens sont jetés dans les premiers vaisseaux. Depuis un jour ou deux les prisonniers s'agitent dans l'église Saint-Charles de la Grand'Prée. Winslow redoute un complot. Sous une puissante escorte de 300 soldats pour surveiller quelques Français désarmés, il fera partir tout d'abord, en grand secret, le groupe des jeunes gens. Ceux-ci ne cèdent qu'à la force. La rage au cœur, ils s'engagent, en silence, dans la route morne, par le froid sec du matin. Bientôt un frisson douloureux secoue l'escouade des jeunes martyrs; le long de la route ils se mettent à prier tout haut, à chanter des cantiques. Réveillées par la rumeur, les femmes sortent en hâte des maisons et découvrent l'effroyable vérité: "On les mène aux vaisseaux! On les mène aux vaisseaux!" Ce cri retentit de toutes parts, avec des gestes éplorés. Et ce sont des scènes navrantes. Femmes et enfants se jettent à genoux dans la poussière; des mains se tendent, désespérées, conjurant les bourreaux de ne pas séparer les mères et les sœurs de leurs frères ou de leurs fils. Derrière les proscrits, une véritable procession de suppliants s'organise, emportée, soulevée dans un rythme pathétique. Et ainsi, tout le long des deux kilomètres qui séparent l'église de la mer, les baïonnettes anglaises passeront, suivies de cette lamentation cheminante, coupée d'Ave Maria.

Cependant, trompés jusqu'à la fin, beaucoup de ces pauvres gens refusent de croire au banissement sans retour. Jean Bérubé montre les ménagères acadiennes palpant une dernière fois, dans leurs armoires, le précieux linge tissé de leurs mains. Avec précaution, elles le plient sur les tablettes, puis ferment les portes à clef, sûres de retrouver un jour en bon ordre, ces nappes, ces coiffes, ces tabliers brodés où s'est incrite, avec l'histoire de leurs veilles, l'ingéniosité de leurs doigts de fée. D'autres cachent au fond des puits, en des coffres, en des pots de terre bien enfouis, tout leur avoir pécuniaire: de beaux écus de France venus de Louisbourg.

(A SUIVRE)

—o—o—o—

Bourses offertes par le Pacifique

La compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle accordera de nouveau deux bourses d'études à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés; l'une pour un cours de cinq ans à l'École Polytechnique de Montréal et l'autre pour un cours de trois, quatre ou cinq ans à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Nous donnons ici quelques renseignements importants concernant l'octroi de ces bourses.

Les demandes de certificats permettant aux personnes de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. F. J. Curtis, Secrétaire du département des pensions, Gare Windsor, Montréal. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

Sympathies à la famille Sénécal

Jeudi dernier, le 2 avril, en l'église de Notre-Dame-Auxiliatrice, ont eu lieu les funérailles de M. Gérard Sénécal, âgé de douze ans et six mois, fils de feu Hormidas Sénécal et de Emilia Deslippe.

La levée du corps fut faite par M. le curé Labrèche, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Emilien Frénette, professeur au Collège, et Léo Lamarre, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

A l'occasion du deuil qui l'a frappée, la famille Sénécal a reçu plusieurs marques de sympathies, dont voici la liste:

Offrandes de fleurs: couronne de la famille.

Offrandes de messes: les Scouts de Notre-Dame Auxiliatrice, couronne de messes, M. Antonio Rousseau, Ptre., les élèves de l'Académie N.-D. Auxiliatrice.

Bouquets spirituels: les Frères Maristes et leurs élèves, les élèves de la 2ième classe du couvent Notre-Dame, Auxiliatrice, Mlle Alice Alix, Garde G. Laberge, Mlle Giffard; B. Leclerc, MM. René Choquette, Joseph Desmarais, M. et Mme Julien Courville.

Lettres de sympathies: Mlle Antonia Demers et ses élèves, M. René Boucher, Eccl., famille Ulric Marchand, de Adams.

Télégrammes: — M. et Mme J. Bleau, de North Adams, Mass., M. et Mme A. Roy, de Hyde Park, Vt., Parfumerie Bellefontaine, de Montréal.

Offrandes de sympathies: M. J. Albert Girard, L'Académie N.-D. Auxiliatrice, l'Ordre des filles d'Isabelle, Cercle St-Jean No. 463, la cheftaine et les Guides Catholiques, M. et Mme Léo Ouimet, MM. Toupin, familles Alex. Bélanger, Philippe L'Héroult, Joseph Labelle, G. A. Raymond, Moïse Clouâtre, Léon Bisson, G. Dion, familles H. Mathurin, Emile Boulais, M. et Mme Aldéi Ostiguy, famille I. Dumouchel, MM. et Mmes Conrad Tanguay, O. Tanguay, Roméo Goyette, famille William Boutin, Mme Philippe Meunier, Arcade Trudeau, MM. et

Mmes I. Gibeau, Alfred Beauchamp, L. O. Perrier, H. Presseault, famille P. Nolin, Georges Durocher, M. Léo Paradis, M. et Mme Alphonse St-Pierre, famille J. A. Bédard, M. Albert Viens, famille Jules Lefebvre, M. et Mme Arthur Mercier, maison Frs. Payette et Fils, M. et Mme Théo. Surprenant et leur fils Charlemagne, MM. R. Pelletier, Rosario et Amable Lapalme, Mmes J. Beaudin, Ed. Sénécal, Mlles L. Bergevin, Hectorine Dubois, E. Kerry, Clariette Pelletier, S. Domingue, MM. A. Raymond, P. Bélanger, M. Michaud, P. Grenier, Mag. Déland, D. Gosselin, L. Gosselin, M. P. Bisson, M. A. Roy, L. Moquin, Yvette Tessier, M. Alix, A. Barry, B. Leclerc, J. Dégagné, MM. G. Davis, A. Guimond, J. Mercier, Ubald Deslippe, Mmes W. Sénécal, H. Guertin, H. Beaudin, MM. J. Moss, G. L'Heureux, R. Grenier, Y. Kerry, J. Lachance, Denis Berger, M. Dion, P. Clarkson, Denis Georges, Mlles Paulette Laurin, A. Marchand, Mariette Longtin, H. Couture, A. Couture, G. Marchand, P. Noisieux, Berthe Charbonneau, E. Charbonneau, Laurette Circé, Roméo Moss, C. Fortin, S. Jourdain, R. Charest, C. Charest, C. Kerry, A. Roy, G. Lanoue, S. Gaudette, M. Lachance, T. Lachance, S. Savoie, M. P. Berger, G. Chaput, R. Desnoyers, A. St-Pierre, Léonide Labelle, C. Roy, H. Lasnier, H. Robert, A. Potvin, F. Duchesneau, P. Melillo, M. John O'Donnell, Mlles T. Circé, P. Bélanger, T. Parson, J. St-Pierre, A. Godin, M. Honoré Meunier, Jean Meunier, M. et Mme Hector Deslippe, Mme Edouard Sénécal, M. et Mme Wilfrid Sénécal, M. et Mme Alexandre Roy, de Hyde Park, Vt., M. Besette, M. et Mme Ed. Lachance, M. Perron, M. et Mme R. Tremblay, MM. Jacques et Gaétan Lachance, M. et Mme J. Tremblay, Mme Charles Tremblay, M. et Mme J. Houle, M. E. Lanciault, M. et Mme E. Marquette, M. Jean Perron, M. et Mme René Morin, Mlles Giffard, Cécile Bédard, Cécile Sénécal, Léona Sénécal, Gabrielle Perron, MM. Gérard Deslippe, Ubald Deslippe, M. et Mme H. Perron, M. Georges Perron, Mlles Henriette Perron, Thérèse Desloppe, Léonard Perron, M.

(Suite à la page 11)

Le Jour
et
La Nuit
Tel. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES

SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

ICI ET LA

Saint-Philippe

St-Philippe. — D. N. C. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Jean Lefebvre fils de M. Donat Lefebvre. M. Lefebvre est un ancien élève du collège de Saint-Jean.

—Les élèves du collège de Farnham étaient de passage dans leur famille, à l'occasion de la fête de Pâques.

—M. Raymond Legrand, de Québec, fait un séjour dans sa famille.

—Mlle Maria Normandin et M. Béchard, de Montréal, étaient de passage chez Mme Arthur Normandin, à l'occasion des vacances de Pâques.

—Mlle Clémentine Lussier était de passage ici pour quelques jours.

—Mme Germaine Monette et ses enfants sont allés demeurer à Halsebury, Ont, où M. Monette représente la Maison David et Frère pour le territoire du Témiscamingue et de l'Abitibi.

—Mlle Rose-Hélène Langlois accompagnée Mme Monette.

—Rapport trimestriel, école du village. Mme A. Guertin institutrice 7ième année.

- | | |
|--------------------------|-------|
| 1. Marie-Reine Lefebvre | 99.3% |
| 2. Gérald Demers. | 94% |
| 3. Jeanne d'Arc Lavallée | 83.5% |
| 4. Jeanne Lefebvre. | 76.2% |
| 5. Yvonne Serre. | 76% |
| 6. Viateur Cardinal. | 67% |

6ième année :

- | | |
|-------------------------|-------|
| 1. Gérard Jolivet. | 95.8% |
| 2. Jacqueline Lavallée. | 78.9% |
| 3. Gérald T. Lefebvre | 78.5% |
| 4. Hervé Landry. | 75% |
| 5. Antoinette Demers. | 72.5% |
| 6. Annette L'écuyer. | 68.4% |
| 7. Noël Demers. | 65% |
| 8. Moïse Carbonneau. | 64% |
| 9. Germaine Carbonneau | 56% |
| 10. Georges Cardinal. | 56% |

5ième année :

- | | |
|------------------------|-------|
| 1. Cécile Dupuis. | 94.5% |
| 2. Jeannine Jolivet | 91.9% |
| 3. Maurice Hébert. | 88% |
| 4. Armandine Martin. | 86% |
| 5. Bernard Dupuis. | 84% |
| 6. Simone L'écuyer. | 79% |
| 7. Jacqueline Jolivet. | 77% |
| 8. Roger Foucréault. | 71% |
| 9. Lucien Martin. | 62% |

—O-O-O—

Mont St-Grégoire

Mont-Saint-Grégoire, D. N. C. — Pâques a été joyeusement célébrée dans notre église, où les plus riches parures disaient hautement la gloire de Dieu, qui a apporté par sa résurrection la paix au monde. La messe fut célébrée par notre dévoué pasteur, qui fit aussi le sermon de circonstance.

Dans nos familles, ce fut aussi un jour de douces réunions et nombre de visiteurs furent reçus dans les bois si invitants de notre montagne pour y déguster la traditionnelle tige d'érable.

—En visite chez M. O. Fournier, Mlles Lucienne, Mercédès, Simone et Cécile, ses filles. Chez Mme J. Bessette: ses deux filles, Jeanne, de Mariville et Lucienne, de Cowansville. Chez M. Mag. Tarte: la famille Ferdinand Choquette, de Saint-Jean. Chez M. Art. Choquette M. et Mme Roméo Bessette et leurs enfants, de Saint-Jean. Chez M. R. Desmarais, M. et Mme F. Parent et leurs deux fils, de Montréal.

—M. Laurent Morin a passé les vacances de Pâques dans sa famille, à Rosemont.

—Mme L. Benoit, née Eugénie Ménard, est décédée ces jours derniers, à Chambly, laissant dans le deuil, son époux et trois enfants, dont un bébé de quinze jours, son père et sa mère, M. et Mme Nazaire Ménard, un frère, Bénéoni et deux sœurs: Mlles Marie-Rose et Régina. Le service funèbre fut chanté lundi en notre église. Plusieurs parents et amis y assistaient. Nos sympathies à la famille.

St-Jacques

St-Jacques-le-Mineur, D. N. C. — Mlle Yvette Pinsonneault passe quelques jours à Montréal, chez des parents et amis.

A l'occasion de Pâques, les Normanniennes étaient en congé dans leurs familles. Mentionnons: Mlles Germaine et Marie-Antoinette Dérome, Mlle Anne-Marie Boulé, de l'école normale de Saint-Jérôme, Mlle Réjane Legrand, de l'école normale de Montréal.

—M. René Lanciault, des États-Unis, est de passage chez son père, M. Eric Lanciault.

—Mlle Georgette Legrand est de retour de Montréal, où elle a séjourné chez M. A. Gaudrault.

—Lundi après-midi, il y eut sépulture d'un enfant, J. Deneault, fils bien-aimé de M. Honorius Deneault.

—Mlles Léona, Patricia et Laure Legrand, étudiantes à l'École Ménagère, passent quelques jours dans leurs familles.

—MM. Benoit et Raymond Dérome et Jean-Louis Deneault, qui ont suivi le cours d'agriculture au collège de Saint-Rémi, seront de retour dans leurs familles pour le 15 avril.

—Deux institutrices de notre paroisse ont suivi la retraite, à la maison Sainte-Bernadette, la semaine dernière.

—M. Gaston Dupuis, étudiant à l'Université, est actuellement chez son père, M. Hector Dupuis.

—M. Roger Perrier, étudiant au collège de Saint-Jean, était parmi nous, ces jours derniers.

—Mlle Aurora Bisailon est de retour de Saint-Jean, depuis quelques jours.

—Ces jours derniers, Mlles Lefrançois et Robert, de Saint-Rémi, ont visité Mlle Clarisse Pinsonneault.

—Étaient de passage à Saint-Jacques, dimanche, Mlles Gertrude Pinsonneault, d'Iberville, et Mlle Reine Pinsonneault, de Napierville.

—Mlles Solange et Evelyn Longtin, de notre paroisse, ont été réengagées comme institutrices à l'école du village de Saint-Valentin, pour la prochaine année scolaire.

—A l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme E. Courville, leur fils Louis, de Montréal, Mme Longtin, de Saint-Vincent de Paul; M. et Mme R. Longtin et leur fillette Diane, se réunissaient chez M. Henri Longtin. Mme Longtin, de Saint-Vincent de Paul passe la semaine chez M. Longtin son beau-frère.

Napierville

Napierville. — D. N. C. — Mme Philippe Roy et Mlle Valentine Grégoire, de St-Blaise, qui passèrent l'hiver parmi nous, nous ont quittés la semaine dernière pour retourner, à St-Blaise.

—M. et Mme Jean Gadoua, et leurs enfants, visitaient, le dimanche de Pâques, la famille Téléphore Gagnon, de St-Blaise.

—Mlle Béatrice Chevrier, du couvent de Rawdon, passe quelques jours dans sa famille.

—Mlle Reine Pinsonneault rendait visite à quelques amies de St-Jacques, dimanche dernier.

—M. Bruno Landry, du Collège d'agriculture d'Oka, était en vacances dans sa famille.

—M. Jean Paul Grégoire, étudiant au collège St-Jean, passe quelques jours chez son père, M. Médéric Grégoire.

—M. et Mme Provost Paré et leur enfant, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Samuel Chevrier, à l'occasion de la fête de Pâques.

—On nous apprend que M. et Mme Souverin Bélanger doivent nous quitter pour aller habiter Laprairie.

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — A l'occasion de la fête de Pâques, M. l'abbé Corbière, du Collège de Saint-Jean, est venu prêter son concours à M. le curé de notre paroisse.

—Mlles Jeannine Lorrain, Yvette Ethier, Madeleine Robert, Lorida Landry, Thérèse Tremblay, Annonciade Thibodeau, élèves de différents pensionnats, étaient en vacances dans leur famille, à l'occasion de la fête de Pâques.

—M. Roch Page s'est porté acquéreur d'une terre, achetée de M. Lucien Tremblay, de cette localité.

—M. et Mme Wilfrid Poitras et M. Gustave Poitras, d'Iberville, ainsi que M. et Mme Willie Poitras et Lucien Poitras, de New-York, étaient en visite chez M. Victor Boissonnault, récemment.

—M. et Mme J.-A. Ménard, M. Jean-Bruno et Mlle Reine-Paule Ménard, de Lachute, autrefois de cette localité, étaient parmi nous, ces jours derniers.

—Parmi les visiteurs qui se trouvaient au milieu de nous dimanche dernier, nous avons remarqué: M. et Mme Adrien Cloutier, de l'Île-aux-Noix; M. et Mme P.-D. Racine, M. et Mme A. Deneault, de Montréal, chez M. Gustave Deneault; M. et Mme Réal Déglise et leurs enfants, de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Aimé Marchessault et leurs enfants de Montréal, chez M. J.-E. Déglise; M. et Mme Gérard Bouchard, chez M. Alfred Girardin; M. et Mme Roméo Roy, de L'Acadie, chez M. Jos. Lanoue; Mlle Pauline Boissonnault et M. Gérard Monty, de Sainte-Brigide, chez M. Jean-L. Boissonnault; M. L.-H. Pinsonnault, M. et Mme Valentin Pinsonnault, Mme Jean Boissonnault, M. et Mme Paul Boissonnault et M. Albert Boissonnault, de Montréal, chez M. Victor Boissonnault; Mme B.-O. McLaughlin, de Montréal, chez M. F.-W. Skeates; M. et Mme Englin, Mlle Françoise Deland et M. Englin, de Saint-Jean; M. et Mme Jean Gadoua, leurs enfants, de Napierville, chez M. Téléphore Gagnon; M. et Mme Roland Thibodeau, de Saint-Grégoire; Mlles Cécile, Flore et Germaine Poirier, de Saint-Jean, chez Mme Modeste Poirier.

L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Dimanche dernier, eut lieu la Première Communion des enfants. Le chant fut des mieux rendus. Mlle E. Bourassa touchait l'orgue. A la grand'messe, le sermon fut donné par M. l'abbé J. Lequin, professeur au Collège de Saint-Jean.

—Mlle Annette Brosseau, du couvent de Plattsburg, a passé la vacance de Pâques dans sa famille.

—Mlles Alice, Elianne et Jeannine Toupin, du Pensionnat de Napierville, étaient aussi dans leur famille, pour le congé de Pâques.

—M. et Mme Hormidas Bourassa et leur famille, ont visité Rév. Sr. Marie du Saint-Nom de Marie, religieuse du Bon Pasteur, à Laval des Rapides, ainsi que la famille Boivin, de Montréal.

—M. et Mme Hilaire Sénécal recevaient M. et Mme Oscar Morin, M. et Mme Léo Béchard, et M. et Mme Victor Sénécal.

—M. Lortie, accompagné de sa famille, rendait visite récemment à ses parents, à Alexandria, Ont.

—Mme Roy, de Saint-Rémi et son fils, Omer, ont visité Mme Joseph Morin, qui était malade depuis quelques jours.

—Mme Eugène Coupal et ses deux enfants, Bernadette et Bernard, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme J.-B. Ferdaï.

—Notes de l'école No. 5: — Concours trimestriel: Maurice Bourassa, 6ième année: 80%; Marie-Marthe Lemieux, 5ième année: 75%; Odette Tremblay, 4ième année: 62%; Roch Lemieux, 3ième année: 88%; Gérald Lussier, 2ième année: 88%; Gisèle Tremblay, 1ère année: 71%.

—M. et Mme Roméo Roy visitaient, dimanche dernier, la famille Joseph Lanoue, de Saint-Blaise.

Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Les offices de la Semaine Sainte, toujours si impressionnants, ont été suivis par une foule recueillie. Tout contribuait aussi à y éveiller la piété des fidèles: Le cérémonial, les sermons, le chant liturgique, ont été faits de manière à ne laisser à aucun, le désir d'aller ailleurs pour avoir plus beau.

—M. le maire J.-M. Longtin, M. D., a profité des Jours Saints pour suivre la retraite fermée des professionnels du diocèse.

—Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. L.-C. Pelletier, avocat, fils de feu L.-C. Pelletier, ancien bâtonnier du barreau de Montréal, qui est arrivé parmi nous avec sa famille, pour y demeurer définitivement.

—Il nous fait peine d'annoncer le décès de Mlle Bernadette Lefebvre, fille de M. Oliva Lefebvre, survenu ces jours-ci, après deux jours de maladie seulement. Les nombreux témoignages de sympathies qu'a reçus la famille, ainsi que l'assistance considérable aux funérailles, prouvent l'estime dont jouissait cette jeune fille.

—Mme Joseph Bélanger, de Montréal, soeur de M. le maire, était l'invitée de sa soeur, Mlle Laetitia Longtin.

—M. et Mme Lucien Doré et leur famille, étaient ici les hôtes des familles Joseph Doré et Elphège Audette.

—M. Evariste Breton, de Sutton, autrefois maître de chapelle à Laprairie, a rendu visite récemment à M. et Mme Edmour Lussier.

—Les Rvds. Frères de l'Instruction Chrétienne, établis dans le pays depuis cinquante ans, se proposent de célébrer ce cinquantenaire d'une manière grandiose. Ces fêtes précéderont de quelques semaines seulement, celles que la ville organise pour célébrer le centenaire de la première voie qui reliait Laprairie à Saint-Jean. Les organisateurs de ces fêtes, auront, nous en sommes assurés, le même succès qui a toujours couronné leurs entreprises passées.

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — Mlles Solange et Evelyn Longtin, institutrices, de Saint-Jacques le Mineur, ont été réengagées à l'école du village, pour la prochaine année scolaire, ainsi que Mlle Yvette Benoit, à l'école No. 2, et Mlle Adèle Poulin, à l'école No. 3.

Parmi les nombreux visiteurs à l'occasion de Pâques, nous avons remarqué, M. et Mme Sylvio Ferland et leurs enfants, chez M. Servule Boivin; M. et Mme Roméo Clouâtre, M. et Mme Paul Bernard, chez M. Arthur Clouâtre; M. et Mme Damase Fortin, de Victoriaville, dans la famille N. Fortin.

—M. et Mme Théo. Hébert et leurs enfants, ainsi que M. André Thibodeau et sa mère, Mme E. Thibodeau, étaient chez M. Joseph M. Hébert.

Île-aux-Noix

Île-aux-Noix, D. N. C. — M. et Mme Robert LeBlanc, de St-Philippe de Laprairie, ainsi que Mlle Béatrice Thibodeau et M. René Prévost, de Montréal, étaient en promenade chez Mme Samuel Thibodeau, le jour de Pâques.

—Son Excellence Mgr. Forget sera dans notre village samedi et dimanche, pour la confirmation des enfants.

—M. et Mme Adrien Cloutier étaient à St-Blaise, le dimanche de Pâques.

—M. Armand Gagnon et sa famille, de Montréal, ainsi que M. Oscar Landry, étaient parmi nous ces jours-ci.

STATION DU COIN

Produits Supertest

Gaz, Huiles, Graissage, Lavage

OPERATEUR: I. Lasnier

Coin Champlain et St-Georges

TEL. 1192 SAINT-JEAN

GRANDE VENTE DE 2 pour 1

N'OUBLIEZ PAS QUE NOTRE GRANDE VENTE EST COMMENCEE DEPUIS HIER ET DURE JUSQU'A SAMEDI PROFITEZ DE CETTE GRANDE AUBAINE

2 pour 1

PHARMACIE REGNIER

196, rue Richelieu

Tél. 582

ROY & GOYETTE

Tapiserie

Notre choix est très complet et les patrons sont les plus nouveaux que vous ayez vus.

Téléphonez-nous et nous vous enverrons un catalogue pour faire votre choix.

Prélarts

Tous les dessins sont attrayants. Demandez nos prix, ils vous surprendront.

Visitez notre magasin, vous en serez satisfait.

TEL. 258.

258, RUE RICHELIEU

ST-JEAN, P. Q.

Prochaine soirée du Salon L. & M.

La "saison" s'annonce très brillante cette année. Son couronnement sera certes le chef-d'œuvre de Berr & Verneuil, "La Charette anglaise", que les membres du Salon Littéraire et Musical Inc., préparent avec tant d'enthousiasme. La salle est transformée en théâtre et on y travaille depuis déjà un mois. La pièce est du plus pur modernisme; c'est du grand théâtre; rien de vieillot, mais de la vie, de l'entrain et du rire.

Les premiers rôles ont été créés par Baur et Charpin et c'est en s'inspirant de ce grands maîtres que la troupe apporte à l'exercice, la finesse et l'esprit qui seront une vraie révélation même pour les habitués.

La date est maintenant décidée. La pièce se jouera le 25 mai, au théâtre Capitol. Qu'on se souvienne de cette date, laquelle restera mémorable pour tous.

(Communiqué)

HAUT VISITEUR

La ville de Granby recevra d'ici peu la visite de l'honorable Clarence D. Howe, ministre des chemins de fer. Un banquet lui sera offert par les autorités municipales et la Chambre de Commerce. L'objet de sa visite est d'étudier la question du transport ferroviaire dans la région de Granby.

Propager le "Richelieu", c'est faire mieux connaître votre localité et votre région.

Reprise des cours dans nos écoles.

Dans les différentes maisons d'éducation de cette ville, les vacances de Pâques sont terminées et on y a repris le cours régulier des études.

Au collège, contrairement à l'habitude, les élèves n'ont pas eu, cette année, de congé spécial qui leur aurait permis de retourner pour quelques heures, dans leurs familles. Cette vacance a été prise récemment, à la suite de l'épidémie de scarlatine qui avait sévi sur cette maison et a duré huit jours.

Au pensionnat et à l'Académie Commerciale, comme aux autres écoles de la ville, les élèves ont généralement repris leurs classes, mardi dernier.

SAISIE A GRANBY

Au cours de la semaine dernière, des agents de la police provinciale ont parcouru la ville de Granby et ont recueilli les machines à jouer (slot-machines). Propriétaires et opérateurs de ces machines devront comparaître en cour.

NOS MEDECINS

Toujours les médecins:
—Docteur, vous paraissez tout pâle.
—Je suis malade.
—Qui vous soigne?
—Moi-même.
—Alors, c'est un suicide.

Sympathies à la famille Sénécal

(Suite de la page 9)

et Mme Georges Desgagné, Mlle Marthe Deslippe, Mlle Tremblay, Mme Tremblay, M. Roland Landault, Mmes Marcell et Lavallé.

Les membres de la famille Sénécal remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont manifesté de la sympathie dans cette douloureuse épreuve.

Avec les Guides samedi prochain

A St-Lambert, dans la salle Dart Memorial, samedi le 18 avril à 8 hrs. p. m., aura lieu un ralliement de toutes les Guides de la division de la Rive Sud, sous la présidence de Mme Hope, commissaire.

Les personnes désireuses d'assister aux démonstrations qui seront données, pouront se procurer des billets d'admission, aux prix de 25c pour adultes, et 10c pour enfants, chez Cheftaine Trahan ou chez Mlle Monique L'Hérault, Cheftaine-assistante, à 165 Notre-Dame St-Jean.

CE QU'ON ENTEND

—Que faites-vous, Aglaé?
—Madame, je suis en train de monter des cendres.
—Quand vous aurez fini de monter des cendres, vous descendrez mon thé.

LAPRAIRIE ET LE CENTENAIRE DU PREMIER CHEMIN DE FER

Comité local formé pour préparer la célébration de juillet. — Reconstitution par un pageant des lieux et personnages de l'inauguration de 1836. — Assemblée récente du comité de Laprairie.

Laprairie, D. N. C. — Une importante assemblée se tenait, mardi, au Bureau d'enregistrement de Laprairie. C'était le fruit des efforts de MM. le Curé J.-A. Picotte, le maire, Dr. J.-M. Longtin, et Camille Bourdon, qui s'occupent du projet depuis bientôt un an. Les 15 personnes présentes et un égal nombre d'autres, représentant toutes les branches industrielles, commerciales, agricoles et sociales de cette petite ville résolurent de former le Comité local de Laprairie pour cette célébration du centenaire, qui aura lieu samedi, le 18 juillet prochain.

Les élections donnèrent les résultats suivants: Présidents-conjoints: MM. le Dr. J.-M. Longtin et l'abbé J.-A. Picotte, curé; vice-présidents: MM. Vincent Dupuis, Moxime Raymond, Euclide Charbonneau, députés, Chs. Hoy et Julien Brisson, avocat; secrétaires: MM. Robert MacArthur, surintendant de la "Laprairie Co. Inc.", et l'abbé Elise Choquet; trésorier, Camille Bourdon.

MM. le Dr. J.-M. Longtin, Camille Bourdon et Chs. Hoy furent délégués officiellement auprès du Comité central de Montréal avec mission de faire ressortir la nécessité de ne pas escamoter la fête à Laprairie. C'est ici en effet, qu'eut lieu la véritable inauguration de 1836, que furent assemblés et que partirent la première locomotive "Kitten", plus tard "Dorchester", et le premier train, sans compter le séjour forcé que firent à Laprairie, cette nuit-là même, tous les personnages officiels.

Le Comité de souscription fut constitué des trois députés et de MM. Emilien Lamarre, Théo. Barrette, J. A. Leclerc, A. Lanctôt, D. Brosseau, H. Lavoie, Ch. Hoy, C. Page. On leur fit la suggestion, en outre des contributions privées, d'obtenir l'aide des gouvernements fédéral et provincial, puisqu'il s'agit d'une fête nationale, et du chemin de fer Canadien-National, intéressé à titre d'héritier direct du premier chemin de fer "Champlain et S.-Laurent."

Le comité d'invitation se compo-

sera de MM. J.-A. Picotte, Chs. Hoy, J. Brisson, Paul Boucher et J.-A. Dulude. Le comité de réception comprendra les trois députés et les deux maires. Enfin le comité de décoration se formera de MM. T. Barrette, J.-A. Leclerc, Eug. Lussier, Edm. Lussier, P. McGee, E. Lamarre et A. Paquette.

Enfin tous ces comités devront faire rapport au comité exécutif: M. le Dr. J.-M. Longtin, le Curé, Clovis Page, Eug. Lussier, ces derniers, échevins délégués par le Conseil de Ville, les deux secrétaires et le trésorier. Ce dernier comité se réunit à chaque quinzaine, à commencer le 14 prochain, et devra s'aboucher au plus tôt avec le comité local de Saint-Jean.

Enfin, sur une suggestion de l'abbé E. Choquet, historiographe de Laprairie, le programme comprendra, outre les discours et la participation de la fanfare, "une reconstitution-pageant des lieux et des personnages de l'inauguration de 1836. Le train arrivera par le chemin de fer Lallemand sur la "levée" même et exhibera la première locomotive sur l'un de ses chars. Le Régiment de Maisonneuve paradera et exécutera des airs militaires sur l'ancien chemin des soldats, le long du fleuve, dans la direction des anciennes casernes. Une reproduction de l'ancien moulin à vent seigneurial, abandonné en 1854, sera érigé à l'ancien brise-glace. Des barques à voile vogueront près de l'ancien quai dans l'ancien port de Laprairie. Enfin l'on costumera un trompette à l'instar de celui qui appelait les voyageurs au départ du bateau et des chars, ainsi qu'un bon nombre de personnes, du village et de la campagne, afin de reconstituer la scène complète du temps.

DEUX MARSEILLAIS

—Moi, je nage si bien que je peux rester vingt minutes sous l'eau sans respirer.
—Tu n'est pas fort, mon bon. Moi, un jour, je suis resté une heure sous l'eau; il est vrai que je m'étais endormi.

La messe à bord de l'"Empress of Britain"

Le Père Lallou, de Philadelphie, chapelain de la croisière mondiale.



En haut—Le paquebot "Empress of Britain," 42,500 tonnes, le plus gros de la flotte du Pacifique Canadien. En bas, à gauche—L'autel où la messe est dite chaque dimanche pour les passagers de la croisière autour du monde. A droite — Le Père W. J. Lallou, photographié à Ceylan.

Le grand paquebot canadien "Empress of Britain," qui poursuit en ce moment sa croisière annuelle autour du monde, compte parmi ses passagers et son équipage un bon nombre de Catholiques. La présence, à bord du navire, d'un chapelain catholique, permet à ces personnes d'assister à la messe le dimanche et de remplir commodément, pendant toute la durée de ce long voyage, leurs devoirs religieux. Le chapelain de la croisière, cette année, est le Père W. J. Lallou, professeur au Séminaire St-Charles, de Philadelphie. L'an dernier, l'abbé J. A. Beaudin, aumônier du Mont-St-Louis, de Montréal, remplissait cette charge.

Interviewé par le représentant d'un journal catholique de Ma-

nille, à son passage en cette ville, le Père Lallou s'est déclaré enchanté de tout ce qu'il a vu jusqu'ici dans les ports et les pays qu'il a visités. En Afrique du Sud, dans l'Inde et dans les îles néerlandaises, il a vu des choses qui l'on intéressé au plus haut point. Il a pu constater un peu partout, dans l'Inde particulièrement, le magnifique travail, tout empreint de dévouement, qu'accomplissent les missionnaires catholiques.

Le Père Lallou fait aussi les plus grands éloges de l'"Empress of Britain," qu'il dit dépasser de beaucoup, par le luxe de ses aménagements, les palais les plus somptueux qu'il a pu voir dans l'Inde. Pour lui, c'est plus qu'un palais flottant, c'est une cité flottante, qui laisse loin en arrière

les plus audacieuses imaginations de Jules Verne. On y trouve un théâtre, des magasins, une bibliothèque, une banque, un bureau de poste, un journal quotidien, des clubs et même une église. Le chapelain y dit sa messe régulièrement. Le mercredi des Cendres, les fidèles vinrent recevoir les cendres et le dimanche des Rameaux, des palmes furent bénites et distribuées. Il y a en permanence, à bord du "Britain," un autel et tous les vases et vêtements sacerdotaux nécessaires aux exercices du culte. Le Père Lallou dit que tout en s'instruisant et en se reposant, dans cette magnifique croisière autour du monde, les passagers ont la grande satisfaction de pouvoir remplir tous leurs devoirs religieux.

LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

PORTES ET CHASSIS

M. Léopold Roy a toujours en mains tous les matériaux de construction: ciment, briques, vitres, asphalte, papier feutre et à lambrissage, bois séché au four, etc. Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

207, rue Mercier,

Tél. 1043

SAINT-JEAN, P. Q.



TABAC A CIGARETTES

HACHÉ FIN

John Bull

10c

L.-O. GROTHE LIMITEE
Maison canadienne et indépendante.
MM. Raoul-O. Grothe, Armand Grothe et Emilie Grothe seuls et véritables propriétaires.

DECES DE M. ARC. COUPAL

Le défunt était maire d'Henryville, et bien connu dans toute la région.

A Henryville, le 14 avril, est décédé M. Arcade Coupal, époux de Auglore Larocque, à l'âge de 68 ans.

Le défunt, qui fut jadis marchand, était maire d'Henryville, et avantageusement connu dans les localités environnantes.

Les funérailles auront lieu, samedi prochain, le 18 avril, à 10 hres. a. m., à Henryville. Les parents et les amis du défunt sont invités à assister aux funérailles.

Il laisse pour pleurer sa perte: Sa femme Auglore Larocque; un fils: Antonio; ses filles: Yvonne (Madame Rosaire Tétréau, de Belle-œil); Blanche, Alice, Georgette et Bernadette; un gendre: Rosaire Tétréau; une belle-soeur: Mme Antonio Coupal et 3 petits-enfants.

"Le Richelieu" offre ses sincères sympathies à la famille.

LES OEUF DE PAQUES

Le succès remporté par cette organisation. — Le numéro gagnant. — Prochaine réunion des Dames Patronesses.

Le succès de la vente des Oeufs de Pâques, par les rues de cette ville, a été remarquablement beau, cette année. Aussi les Religieuses de l'Orphelinat et les Dames Patronesses, organisatrices de cette vente de charité, tiennent-elles à remercier très sincèrement tout le public qui a si généreusement répondu à leur appel.

Cette organisation de charité a rapporté la jolie somme de \$110.00.

Comme on le sait, dans chaque panier vendu, se trouvait un numéro qui donnait droit au tirage d'une poule. Le numéro gagnant est 525. La personne qui détient ce numéro pourra réclamer son prix chez Mme Pierre Trahan, rue Mercier.

Mardi soir prochain, le 21 avril, à 8 hrs, à la salle de l'Orphelinat, les Dames Patronesses se réuniront et étudieront de plus près le succès de cette organisation.

Les élections au cercle St-Charles

Iberville, D. N. C. — Le Cercle St-Charles a tenu son assemblée régulière lundi soir dernier, au cours de laquelle on a procédé à l'élection des officiers pour l'année 1936. M. Adrien Barrière, qui avait présidé aux destinées du cercle l'an dernier, avait présenté sa démission. Les élections donnèrent le résultat suivant: Président: M. Eugène Brunelle; Vice-prés.: M. Adhémar Lareau; Sec.-trés.: M. Charles Choquette; Sec.-arch.: M. Raymond Guillet; ass.-sec.-arch.: M. Roland Courtemanche. M. l'abbé Rosario Morin demeure l'aumônier.

PARTIE DE CARTES

Iberville. — D. N. C. — N'oublions pas, que c'est le 22 avril, qu'aura lieu la grande partie de cartes, au profit des Soeurs du Précieux Sang, de Mont-Laurier. Les billets sont en vente, au prix de 35 cts, chez Mmes Many et Courtemanche. Pour ce coût minime, vous pouvez faire une bonne oeuvre et peut-être gagner un des jolis prix exposés chez M. Arcade Thuot.

CATECHISME

Iberville. — D. N. C. — Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle a commencé mardi de cette semaine. Messieurs les vicaires en ont la direction.

LE CREUSAGE DU RICHELIEU

Projet porté devant la Commission Internationale des eaux limitrophes. — Pour relier Montréal à New York par voie maritime.

La Commission internationale des eaux limitrophes tient ces jours-ci session à Washington. Prennent part à la réunion les représentants du Canada et des Etats-Unis. C'est à la demande de Washington que la Commission se réunit. Le gouvernement américain semble vouloir étudier sans plus tarder le projet de canalisation connexe des rivières Richelieu et Hudson.

On met de l'avant quatre projets: il est d'abord question d'un canal qui irait d'un point du lac Champlain jusqu'aux environs de Valleyfield, sur le lac Saint-François.

Un autre projet, c'est celui d'un canal de Saint-Jean à Montréal, plus exactement à Laprairie. En ligne droite à travers la plaine.

Troisième canal projeté: de Chambly, plus bas que le canal présent, jusqu'à Laprairie, en ligne droite.

Le quatrième projet mis de l'avant paraît le plus favorable à tous les points de vue. Il suivrait le cours complet du Richelieu faisant servir l'actuel canal de Chambly approfondi à quinze pieds et l'écluse actuelle de Saint-Ours.

A l'heure actuelle, pour que le quatrième projet s'exécute, il suffirait de la part du Canada, que le creusage du Richelieu fût complété de Saint-Jean à Rouse's Point, et que le canal de Chambly fût creusé à plus grande profondeur. Quant au creusage du Richelieu, de Sorrel au canal de Chambly, c'est chose faite.

Or les représentants de 13 chambres de Commerce de l'Etat de New-York viennent d'approuver à l'unanimité le projet de relier le Saint-Laurent à la rivière Hudson par le creusage du Richelieu.

La Champlain Valley Council, à une réunion tenue avant-hier, à Burlington, appuyé de toutes ses forces ce dernier projet.

L'assemblée a nommé son premier vice-président, M. Georges Spring, pour s'occuper uniquement de l'étude de ce projet. Des assemblées pour étudier ce projet seront tenues en juin à Montréal, à Albany et New-York.

M. L.-O. Régnier, président de notre Chambre de Commerce et vice-président de la Champlain Valley Council, assistait à cette réunion.

CLOTURE DE RETRAITE

Iberville. — D. N. C. — La clôture de la retraite eut lieu dimanche dernier après la messe paroissiale. Le Rev. Père Morrisseau fit le sermon de circonstance. Avant son départ, il transmit aux retraitants la bénédiction apostolique.

CHEVAL A 8 SABOTS

Ces jours derniers, M. Joseph Dion, de St-Jean, qui possède déjà plusieurs animaux rares a vu sa collection s'augmenter d'une unité, par la naissance d'un poulain à 8 sabots. Ce poulain est exactement semblable à sa mère et au père de sa mère. En 1916, M. Dion avait acheté à Beloeil, Wis, un étalon à 8 sabots, il s'appelait Dynamite et est l'ancêtre du poulain, qui vient de naître.

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce qu'on aime. Surveiller, c'est donc avant tout, un acte d'affection; voilà le vrai sens de la surveillance.

La Bruyère.

Il y a dans la pure amitié un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont des médiocres.

La Bruyère.

BEAU GROUPE EN RETRAITE

Celui des professionnels. — Le R. P. Art. Dubois, S. J. en est le prédicateur. — Visite de Son Excellence.

La retraite fermée des professionnels a groupé à la Villa St-Jean de la Lande 34 hommes, dont exactement la moitié, 17, étaient des professionnels. A ce groupe s'étaient joints plusieurs professeurs. La retraite a été prêchée par le Rev. Père Art. Dubois, S. J. professeur au scholasticat de l'Immaculée-Conception.

Mgr Forget a rendu visite aux retraitants, le Vendredi saint, à fait le Chemin de la Croix avec eux et leur a adressé quelques mots.

Parmi ceux qui ont suivi la retraite, nous avons remarqué M. le magistrat Donat Lalande, M. Jacques Cartier, c. r. président de la Ligue des Retraitants de Saint-Jean. M. Adélaré Forget, shérif, M. le Dr J.-A. Viau, maire de St-Rémi, et M. le Dr J.-M. Longtin, maire de Laprairie.

Monseigneur Forget s'est déclaré très heureux de rencontrer à cette maison de retraites fermées, ce groupe de professionnels, alors qu'il avait eu précédemment l'occasion d'y saluer des groupes d'hommes d'affaires, d'industriels, d'ouvriers et d'agriculteurs, venus des différentes paroisses de son diocèse.

La retraite, commencée, le Mercredi saint au soir, s'est terminée le samedi saint, après-midi.

RETRAITE DE DECISION

Elle vient de se terminer au collège de Saint-Jean. — Orientations choisies. — Sur 13, 6 élèves quitteront le monde et 7 y resteront.

Au collège de Saint-Jean, avec le Jour de Pâques, s'est terminée la retraite annuelle de décision, prêchée cette fois, par M. l'abbé Romain Boulé, procureur au collège.

Chaque année, les élèves des classes supérieures du cours classique et du cours commercial suivent pendant les derniers jours de la semaine sainte, une retraite dite de décision, et qui a pour but d'aider chacun des retraitants à bien choisir sa vocation.

Pour les finissants du cours classique plus particulièrement, cette retraite est très importante, puisqu'en somme c'est là qu'ils décideront de tout leur avenir.

Treize élèves terminent, cette année, au collège, leurs études classiques. Ce sont MM. Philémon Coriveau, Maurice Côté, Jean-Paul D'Avignon, Gaston Fortin, Maurice Génier, Jean-Paul Grégoire, Roland Guay, Roland Guillet, Marcel Huot, Ial Lavoie, Vincent Melillo, Roger Perrier, et Gilbert Théberge.

Parmi eux, un se destine aux Missions Etrangères, et cinq au clergé séculier; puis sept embrassent les carrières professionnelles, dont 2, le génie civil, 2, l'étude de la chimie, 2, l'art dentaire et 1, le notariat.

Ces décisions de chacun ont été rendues publiques le matin de Pâques, comme le veut l'habitude au collège.

REMERCIEMENTS

Iberville. — D. N. C. — La famille Ambroise Sévigny de Montréal remercie sincèrement leurs amis d'Iberville pour les témoignages de sympathies offerts à l'occasion du décès de la regrettée Rose-De-Lima Sévigny.

A vos amis, le "Richelieu" apporte de vos nouvelles. Sont-ils abonnés?

MARDI LE 21 AU N.-WINDSOR

Le banquet des Jeunes Hommes d'affaires de St-Jean et d'Iberville. — Réunion intéressante qui promet d'être un succès.

C'est mardi prochain à 7hrs P. M. que l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de St-Jean et d'Iberville tiendra, à l'hôtel New-Windsor, son banquet de fondation.

Comme Le Richelieu l'annonçait la semaine dernière, cette réunion promet d'être un véritable succès. Plus de cent jeunes citoyens de St-Jean et d'Iberville ont retenu leur billet pour assister au banquet, qui sera présidé par Me Alcide Côté, l'un des initiateurs du mouvement.

Tout l'intérêt que les jeunes hommes d'affaires de St-Jean et d'Iberville portent à cette initiative dit assez comme elle s'imposait et comme elle est bien accueillie.

De Montréal, des délégations viendront apporter leur encouragement au mouvement naissant. M. J. E. L. Duquet adressera la parole au nom de la Chambre de Commerce Jr. de Montréal, et M. J.-C. Lafollet parlera au nom du "Junior Board of Trade" de Montréal.

MM. les députés de St-Jean et d'Iberville, MM. les Maires des deux villes et MM. les Présidents des Chambres de Commerce de St-Jean et d'Iberville sont aussi du nombre des invités.

Il y a tout lieu de croire que ce banquet sera l'un des plus intéressants de la saison. Aussi si quelques-uns désiraient y assister et n'avaient pu encore se procurer des billets d'admission, ils feraient bien de s'adresser au plus tôt à l'un des membres du comité chargé de l'organisation et plus spécialement à M. le secrétaire, Me Maurice J. Demers.

SYMPATHIES

A une réunion des notaires de St-Jean tenue le 14 avril 1936, il fut unanimement résolu d'offrir les profondes sympathies et sincères condoléances des notaires du district à M. Leslie J. Deland et aux membres de la famille de feu Alfred N. Deland, à l'occasion du décès subit de Madame Veuve Alfred N. Deland survenu dimanche le 12 avril, 1936.

Une grande messe de requiem est recommandée pour le repos de l'âme de la défunte.

Les notaires de Saint-Jean.

Les membres du Cercle Mgr Forget de l'A. C. J. C., réunis en assemblée spéciale, ont approuvé à l'unanimité une résolution de sympathies à l'adresse de M. le Notaire L.J. Deland, si cruellement éprouvé par la mort subite de sa mère, Mme A. N. Deland.

Ils prient également tous les membres de la famille d'accepter leurs profondes condoléances.

LE POISSON ET LE GIBIER

Réunion de MM. les directeurs de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, section Richelieu. — Questions soumises.

Mercredi soir dernier, le 8, à l'hôtel New-Windsor, se réunissaient les directeurs de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, section Richelieu.

M. le Président Gaston Ringlet était à son fauteuil et Me Maurice J. Demers agissait comme secrétaire. Une douzaine de directeurs étaient présents.

Après l'expédition des choses de routine, l'assemblée s'arrêta d'abord sur l'étude possible d'un projet de fédération de toutes les associations de district de la Province pour la Protection du Gibier et du Poisson. Cette question a été soumise à l'assemblée à la suite d'une invitation reçue de Montréal d'assister à une réunion générale qui y sera tenue dans ce but.

Cette réunion aura lieu le 18 avril, et la section Richelieu a décidé d'y prendre part. A cette fin, elle a choisi comme délégués MM. O. Landry, L. H. Grimson, R. Harbec, H. Gélineau et G. Ringlet.

Etudiant ensuite le côté financier de l'Association, les directeurs ont décidé de se nommer un trésorier chargé d'établir un système nouveau de comptabilité. M. L. Grimson a été élu à ce poste nouveau.

Depuis la dernière réunion des directeurs et comme il y avait été alors décidé, M. le secrétaire a adressé à l'hon. M. Rochette la résolution qui demandait une attitude plus sévère dans la distribution des permis pour verveux. MM. les directeurs revenant sur ce sujet, ont approuvé une nouvelle résolution à l'effet d'enrayer immédiatement une partie des abus qui se commettent. Cette proposition demande à l'hon. Ministre "qu'ordre soit donné aux gardiens de chasse et de pêche d'exercer une surveillance plus effective et cela sans délai."

Faisant suite à cette résolution, MM. les directeurs ont approuvé la nomination de M. Lucien Ménard, comme garde bénévole pour la chasse et la pêche, du côté d'Iberville.

L'assemblée a ensuite été ajournée au 29 avril, à l'hôtel New-Windsor.

REPARATIONS

Iberville. — D. N. C. — Les Rev. Frères Maristes ont signifié aux locataires de leur établissement de la 10ème avenue leur intention de reprendre tous leurs logis. Ils veulent faire de sérieuses réparations à ce local, nous dit-on.

Colleg Commercial Marcoux. 194, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué. Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc. JOUR & SOIR. DIPLOME. Demandez notre prospectus, gratis.

RESTAURANT MICHEL. H. LYMBURNER, Prop. "Le Rendez-vous des Sportmen". Tabacs, Bonbons, Crème glacée, Hot-Dogs, Sandwiches, Articles de Sport. 96, 1ère Rue IBERVILLE. Tél. 965